



PERCEPTIONS DU CHANGEMENT CLIMATIQUE

Sondage d'opinion par téléphone - 2025

4 années d'actions collectives
pour l'adaptation au changement
climatique dans le Marais poitevin.



Cofinancé par
l'Union européenne

LIFE
2024
- 2028

MARAISIENNE

CHANGEMENT CLIMATIQUE : LE MARAIS POITEVIN SE MOBILISE

Sondage d'opinion

POT8448

Rédigé par : Johann PARDO, Pauline LECAILLE

Le 23/05/2025

Version 3





1. Le profil des répondants
2. Vos différentes perceptions du changement climatique
3. Vos expériences liées au changement climatique
4. Les collectivités face aux enjeux du changement climatique
5. Les différentes échelles d'action
6. Votre regard sur l'avenir
7. Question finale
8. Conclusion

Contexte

Dans le cadre du projet européen **LIFE Maraisilience**, le Parc naturel régional du Marais poitevin s'est engagé dans une démarche de diagnostic et d'adaptation face aux effets du changement climatique sur son territoire. Ce programme vise à renforcer la **résilience environnementale et sociale** du Marais poitevin, territoire particulièrement sensible à l'évolution du climat du fait de sa situation littorale, de son patrimoine naturel et de ses activités économiques liées à l'eau et au vivant.

Afin d'alimenter cette démarche, une enquête téléphonique a été menée auprès de **600 habitants**, répartis sur l'ensemble des intercommunalités du Parc. Elle visait à **mieux comprendre les perceptions du changement climatique**, les signes observés localement, les émotions et attitudes associées, ainsi que les conditions d'acceptabilité du changement. Ce travail constitue un **socle de connaissance essentiel** pour construire des actions d'information, de concertation et de mobilisation adaptées aux réalités vécues et aux attentes des populations locales.



Notre cible :

- 600 répondants



Période d'administration :

- 18/04/25 au 15/05/25
- 16 minutes d'administration



Mode d'administration :

- Téléphone

Afin de garantir la robustesse des analyses à l'échelle de chaque EPCI, nous avons volontairement administré un même volume d'enquêtes dans chaque territoire, soit 100 répondants par EPCI. Cette répartition permet de disposer d'un socle de réponses suffisant pour analyser les spécificités locales avec précision.

Cependant, cette méthode engendre une surreprésentation relative des habitants des EPCI les moins peuplés dans l'échantillon global.

Pour restituer des indicateurs globaux fidèles à la réalité démographique du territoire d'étude, nous avons appliqué un **redressement statistique supplémentaire**.

Ce redressement consiste à pondérer les réponses en fonction de la **répartition réelle de la population entre les différents EPCI**. Ainsi, les résultats agrégés (tous EPCI confondus) reflètent la structure démographique du territoire, tout en conservant une représentativité locale suffisante pour les analyses par entité.

Ces indicateurs sont présentés dans ce rapport avec la mention suivante « Indicateur global redressé sur la CSP, l'âge, le genre, la taille des EPCI et la typologie de communes »

Certains résultats présentés dans ce rapport ont été mis en perspective avec les données issues de l'étude nationale « Les représentations sociales du changement climatique » – 25^e vague du baromètre ADEME (2024).

Cette comparaison permet de situer les réponses recueillies localement dans un cadre plus large et de faire ressortir les spécificités territoriales, en regard des grandes tendances observées au niveau national.

Si la comparaison avec les données issues de l'étude nationale de l'ADEME permet d'éclairer certains résultats, elle doit néanmoins être lue avec prudence. Deux éléments principaux appellent à une certaine réserve :

- La formulation des questions, bien que proche, n'est pas systématiquement identique à celle du baromètre national, ce qui peut introduire de légers biais d'interprétation.
- La taille et la structure de l'échantillon diffèrent : l'étude nationale repose sur un échantillon représentatif de 1 500 personnes à l'échelle de la population française, tandis que notre étude s'appuie sur 600 répondants, avec une sur-représentation volontaire de certaines zones pour permettre des analyses territorialisées.

Ainsi, ces comparaisons ne visent pas à établir des écarts statistiquement significatifs, mais à proposer des points de repère pour situer les représentations locales dans un paysage d'opinion plus large.



1. Le Profil des répondants

Vous êtes... ?

Réponses effectives : 592

Taux de réponse : 100%

Un homme



47%

Pourcentage

Une femme



53%

Pourcentage

Quelle est votre tranche d'âge ?

Réponses effectives : 595

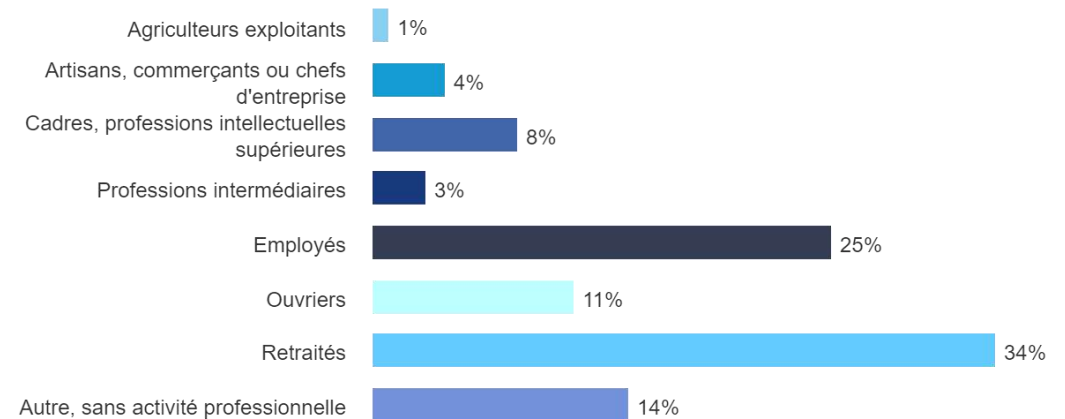
Taux de réponse : 100%



Quelle est votre catégorie socio-professionnelle ?

Réponses effectives : 598

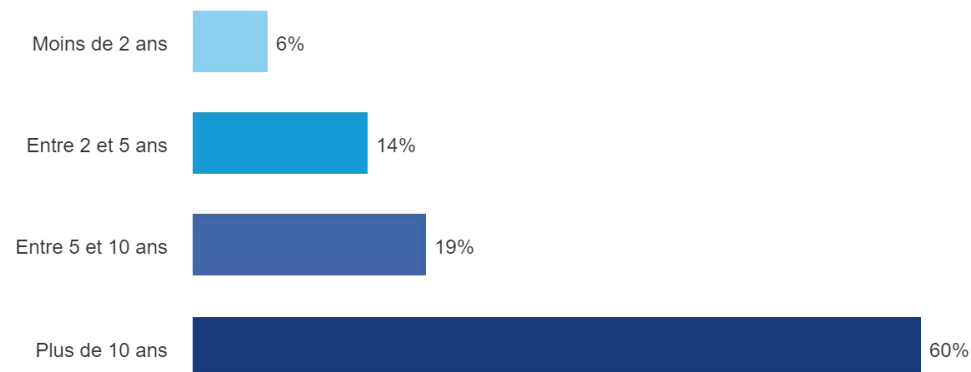
Taux de réponse : 100%



Depuis combien de temps habitez-vous dans cette commune ?

Réponses effectives : 590

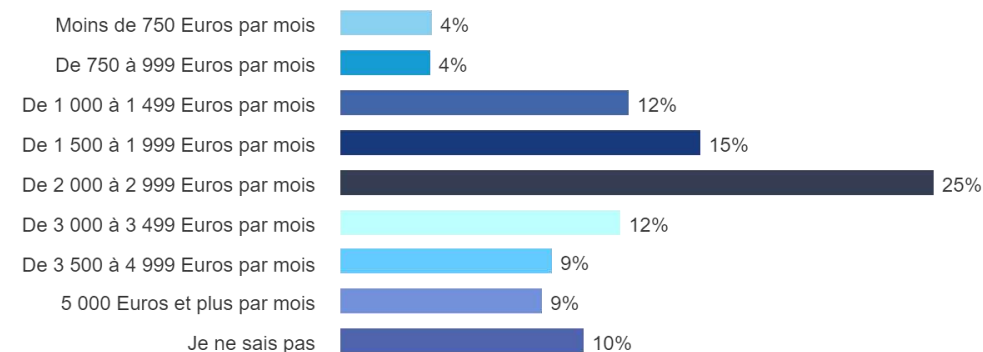
Taux de réponse : 97%



En tenant compte de toutes les ressources de votre foyer, c'est-à-dire des salaires nets, allocations familiales, allocations chômage, retraites, pensions et autres revenus nets, dans quelle tranche se situent les revenus mensuels NETS de votre foyer ?

Réponses effectives : 564

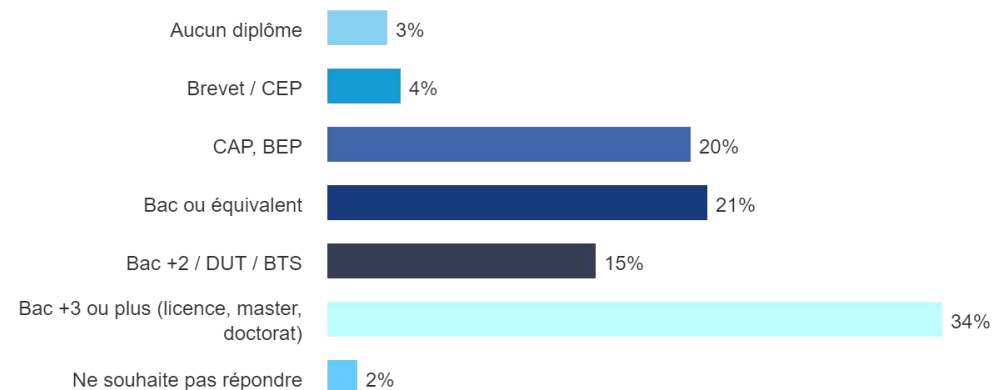
Taux de réponse : 95%



Quel est votre niveau de diplôme le plus élevé ?

Réponses effectives : 596

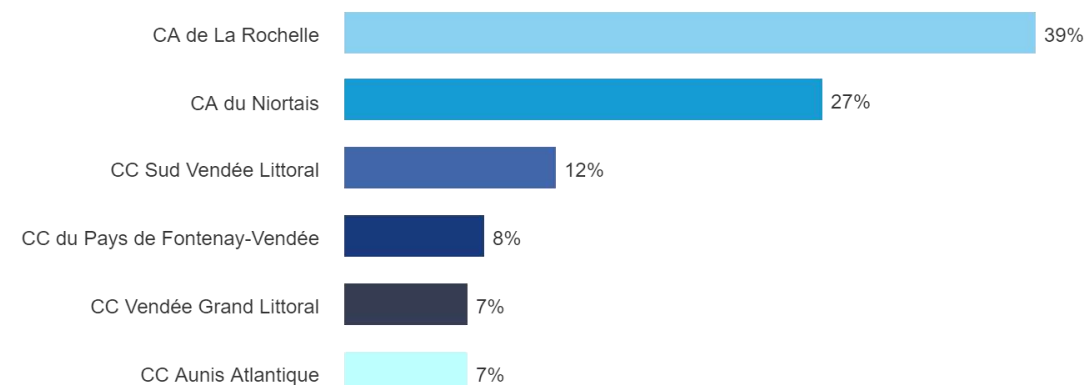
Taux de réponse : 100%



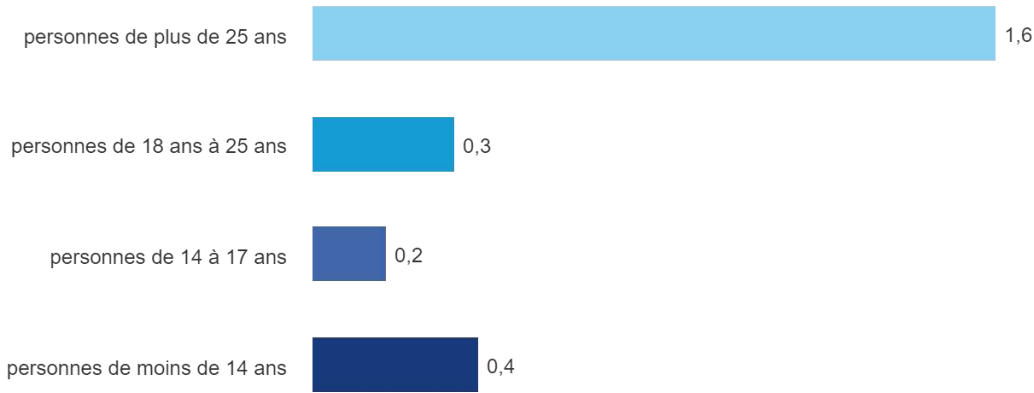
EPCI

Réponses effectives : 600

Taux de réponse : 100%



Y compris vous-même, combien de personnes vivent au sein de votre foyer ?

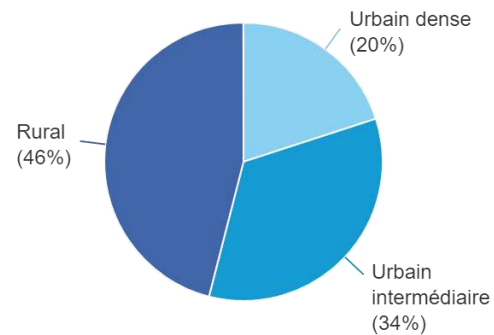


Alpha de Cronbach : 0,5

Typologie de communes

Réponses effectives : 600

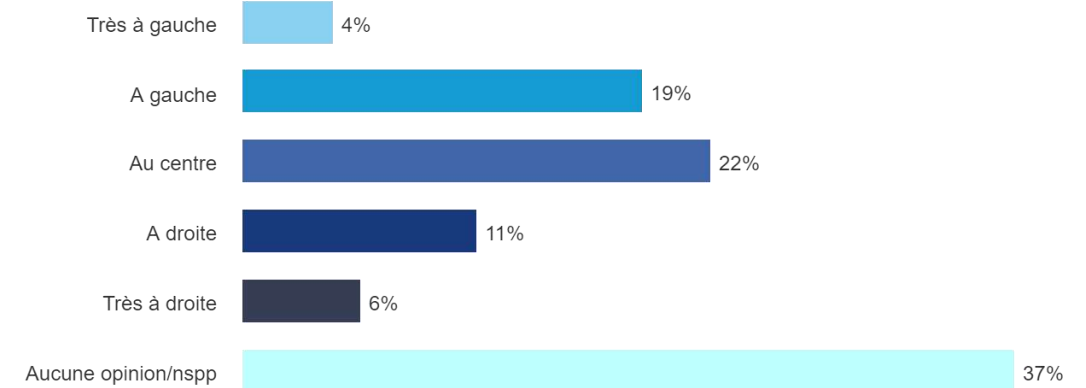
Taux de réponse : 100%



Comment vous situez-vous politiquement ?

Réponses effectives : 583

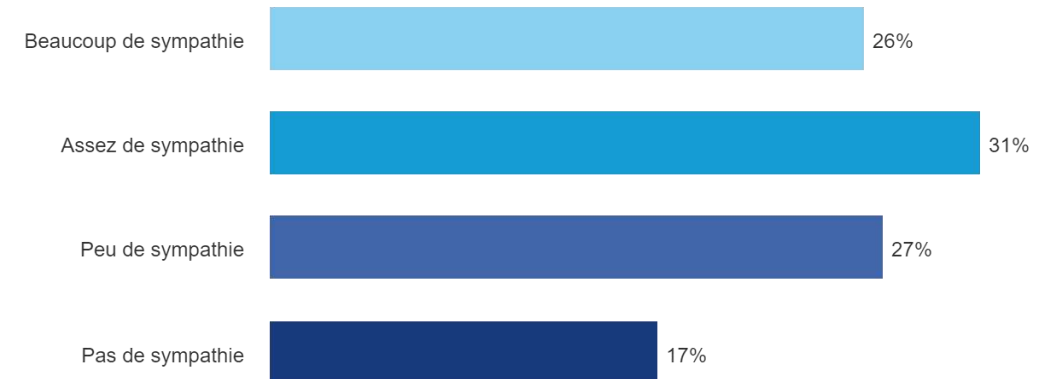
Taux de réponse : 97%



D'une manière générale, avez-vous de la sympathie pour les mouvements écologistes ?

Réponses effectives : 583

Taux de réponse : 97%



25ème baromètre
ADEME

Sympathie : 54%
17% : beaucoup
37% : assez



2. Vos différentes perceptions du changement climatique

Le changement est principalement causé par les activités humaines

Réponses effectives : 593

Taux de réponse : 99%

89%

Des répondants sont d'accord

Indicateur global redressé sur la CSP, l'âge, le genre, la taille des EPCI et la typologie de communes

Les répondants étant d'accord avec cette affirmation

- Ont entre 30 - 44 ans
- Ont un Bac + 3 ou plus
- Habitent dans leur commune depuis 2 à 5 ans
- Éprouvent de la sympathie envers les mouvements écologistes

Les répondants n'étant pas d'accord avec cette affirmation

- Ont entre 60 – 74 ans
- N'ont aucun diplôme ou un CAP/BEP
- N'éprouvent pas de sympathie envers les mouvements écologistes
- Habite en zone rurale

Le progrès scientifique permettra de résoudre les effets du changement climatique

Réponses effectives : 585

Taux de réponse : 98%

58%

Des répondants sont d'accord

Indicateur global redressé sur la CSP, l'âge, le genre, la taille des EPCI et la typologie de communes

Les répondants étant d'accord avec cette affirmation

- Ont entre 18 – 29 ans
- N'ont pas d'activité professionnelle
- Ont un Bac + 3 ou plus
- Habitent dans leur commune depuis moins de 2 ans
- Habitent dans le CA de La Rochelle
- Se situent politiquement à gauche ou au centre
- Éprouvent de la sympathie envers les mouvements écologistes
- S'informent sur les réseaux sociaux

Les répondants n'étant pas d'accord avec cette affirmation

- Ont un Bac + 2
- Habitent dans leur commune depuis plus de 10 ans, en zone rural
- Habitent dans la CC Vendée Grand Littoral
- Se situent politiquement très à droite ou n'ont aucune opinion
- N'éprouvent pas de sympathie envers les mouvements écologistes

Il faudra modifier de façon importante nos modes de vie pour limiter le changement climatique

Réponses effectives : 599

Taux de réponse : 100%

88%

Des répondants sont d'accord

Indicateur global redressé sur la CSP, l'âge, le genre, la taille des EPCI et la typologie de communes

Les répondants étant d'accord avec cette affirmation

- Ont entre 30 – 44 ans
- N'ont pas d'activité professionnelle
- Ont un Bac + 3 ou plus
- Se situent politiquement à gauche ou au centre
- Habitent dans la CA de La Rochelle
- Éprouvent de la sympathie envers les mouvements écologistes

Les répondants n'étant pas d'accord avec cette affirmation

- Ont 75 ans ou plus
- Sont ouvriers
- Ont un CAP/BEP
- Se situent politiquement à droite ou très à droite
- Habitent dans la CC Sud Vendée Littoral ou la CC Vendée Grand Littoral, habitent en zone rurale
- N'éprouvent pas de sympathie envers les mouvements écologistes
- Ne s'informent pas sur les sujets écologiques

Il n'y a rien à faire, le changement climatique est inévitable

Réponses effectives : 589

Taux de réponse : 98%

54%

Des répondants sont d'accord

Indicateur global redressé sur la CSP, l'âge, le genre, la taille des EPCI et la typologie de communes

Parmi les individus étant d'accord avec cette affirmation, les mots les plus cités sont :

- Colère
- Fatalisme

Parmi les individus n'étant pas d'accord avec cette affirmation, les mots les plus cités sont :

- Motivation
- Confusion

Les répondants étant d'accord avec cette affirmation

- Ont 75 ans ou plus
- Sont des ouvriers ou des retraités
- Ont un CAP/BEP
- Se situent politiquement à droite ou très à droite
- N'éprouvent pas de sympathie envers les mouvements écologistes
- Gagnent entre 1000 et 1499 € nets par mois.
- S'informent par les chaînes de télévision, la radio ou ne s'informent pas sur les sujets environnementaux

Les répondants n'étant pas d'accord avec cette affirmation

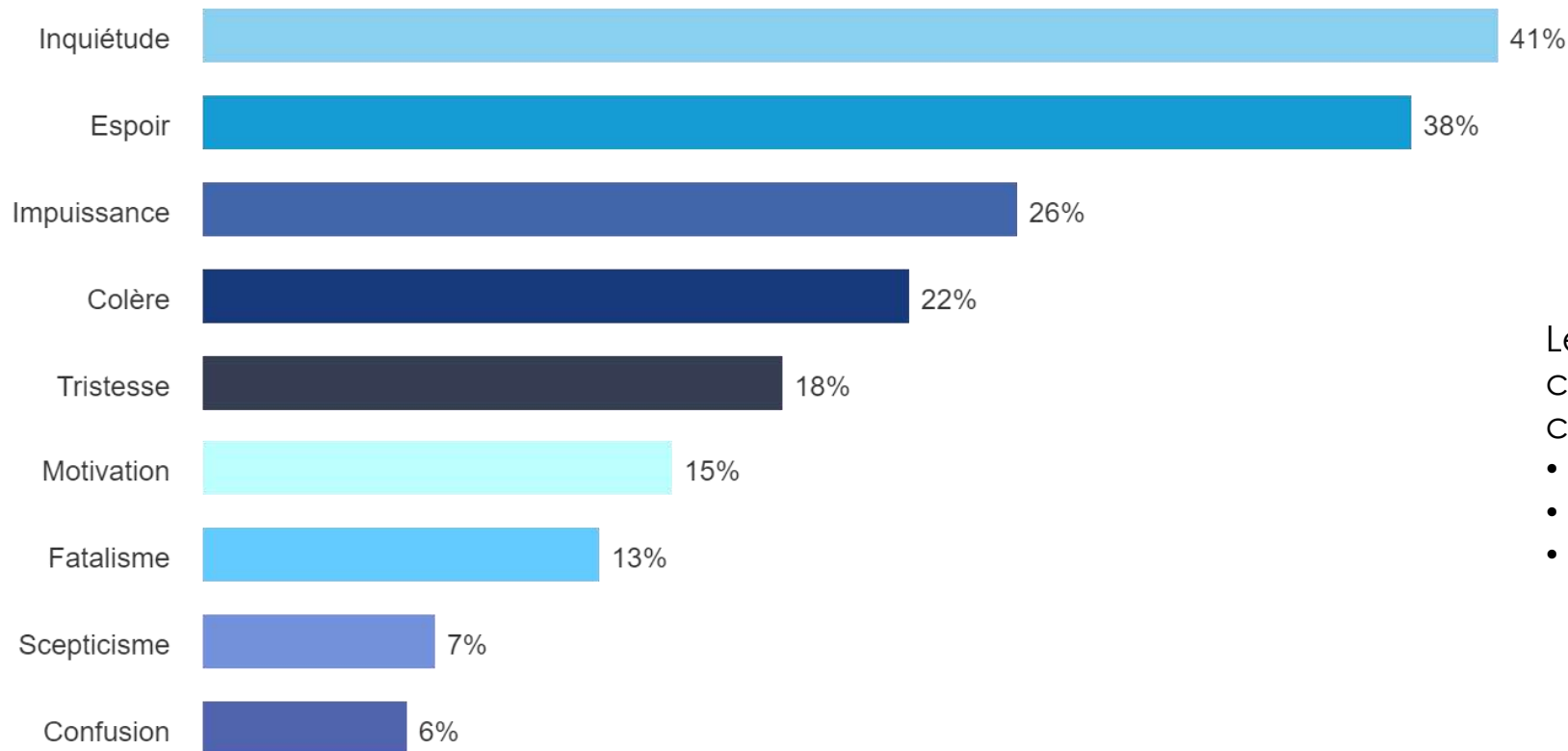
- Ont entre 18 – 29 ans
- Sont cadres, employés ou professions intermédiaires
- Ont un Bac + 3 ou plus
- Se situent politiquement à gauche, très à gauche ou au centre
- Éprouvent de la sympathie envers les mouvements écologistes
- Gagnent 5000 € ou plus nets par mois
- Habitent dans la CC Aunis Atlantique

Parmi ces mots, pouvez-vous en choisir deux pour refléter votre ressenti face au changement climatique ?

Plusieurs réponses possibles

Réponses effectives : 595

Taux de réponse : 99%



Les 3 mots les plus cités par les répondants concernant leur ressenti face au changement climatique sont :

- Inquiétude (41%)
- Espoir (38 %)
- Impuissance (26 %)

Indicateur global redressé sur la CSP, l'âge, le genre, la taille des EPCI et la typologie de communes

Croisement : Quelle est votre tranche d'âge ? / Parmi ces mots, pouvez-vous en choisir deux pour refléter votre ressenti face au changement climatique ?

QUELLE EST VOTRE TRANCHE D'ÂGE ?	PARMI CES MOTS, POUVEZ-VOUS EN CHOISIR DEUX POUR REFLÉTER VOTRE RESSENTI FACE AU CHANGEMENT CLIMATIQUE ?									TOTAL
	ESPOIR	MOTIVATION	COLÈRE	TRISTESSE	INQUIÉTUDE	IMPUISSANCE	FATALISME	CONFUSION	SCEPTICISME	
18-29 ans	43%	19%	5%	11%	45%	37%	8%	13%	9%	
30-44 ans	45%	16%	20%	16%	48%	24%	10%	7%	6%	
45-59 ans	36%	18%	20%	23%	47%	22%	11%	4%	10%	
60-74 ans	30%	18%	26%	14%	42%	24%	17%	4%	8%	
75 ans et plus	40%	14%	26%	29%	23%	18%	15%	2%	12%	
TOTAL	38%	17%	20%	18%	42%	25%	12%	6%	9%	

■ Éléments sous-représentés ■ Éléments sur-représentés

La relation est très significative. $p\text{-value} = < 0,01$; $\text{Khi}^2 = 72,8$; $\text{ddl} = 32$.

Une émotion largement partagée : l'inquiétude

Avec 93 mentions chez les 45-59 ans, 73 citations chez les 30-44 ans et 67 chez les 60-74 ans, l'inquiétude est l'émotion la plus fréquemment exprimée et ce toutes générations confondues. Ce sentiment traduit une prise de conscience partagée même si elle est particulièrement présente au sein des classes d'âge actives souvent en première ligne sur certaine problématique (famille, travail, logement).

L'espoir serait un marqueur générationnel chez les jeunes adultes

Les 18-29 ans expriment davantage d'espoir que de colère ou de tristesse. Cette émotion positive, bien que minoritaire en volume, est plus fréquente en proportion dans cette tranche d'âge, ce qui suggère une forme de résilience, ou du moins une projection plus constructive dans l'avenir.

On voit une intensité émotionnelle plus forte entre 30 et 59 ans

Les trentenaires et les quinquagénaires sont ceux qui expriment le plus de colère, de tristesse, d'impuissance et même de scepticisme. Ils semblent plus affectés émotionnellement, ce qui peut refléter :

=> une pression plus forte sur les responsabilités à assumer,

=> un sentiment de double contrainte : devoir changer, sans toujours en avoir les moyens.

Chez les seniors, on constate un glissement vers le fatalisme

Les personnes de 60 ans et plus font davantage mention de colère, de tristesse et surtout de fatalisme. Cela traduit peut-être une perception d'irréversibilité des transformations ou un sentiment de dépossession ou de marginalisation dans les décisions. Cela peut être également une forme de recul un peu désabusé face à l'urgence.

Si on analyse les co-occurrences des émotions ressentis

Inquiétude + Espoir

- Un duo très courant qui illustre bien la tension entre conscience du danger et volonté de changement.

Inquiétude + Impuissance

- Une angoisse paralysante chez une partie des répondants

Espoir et motivation

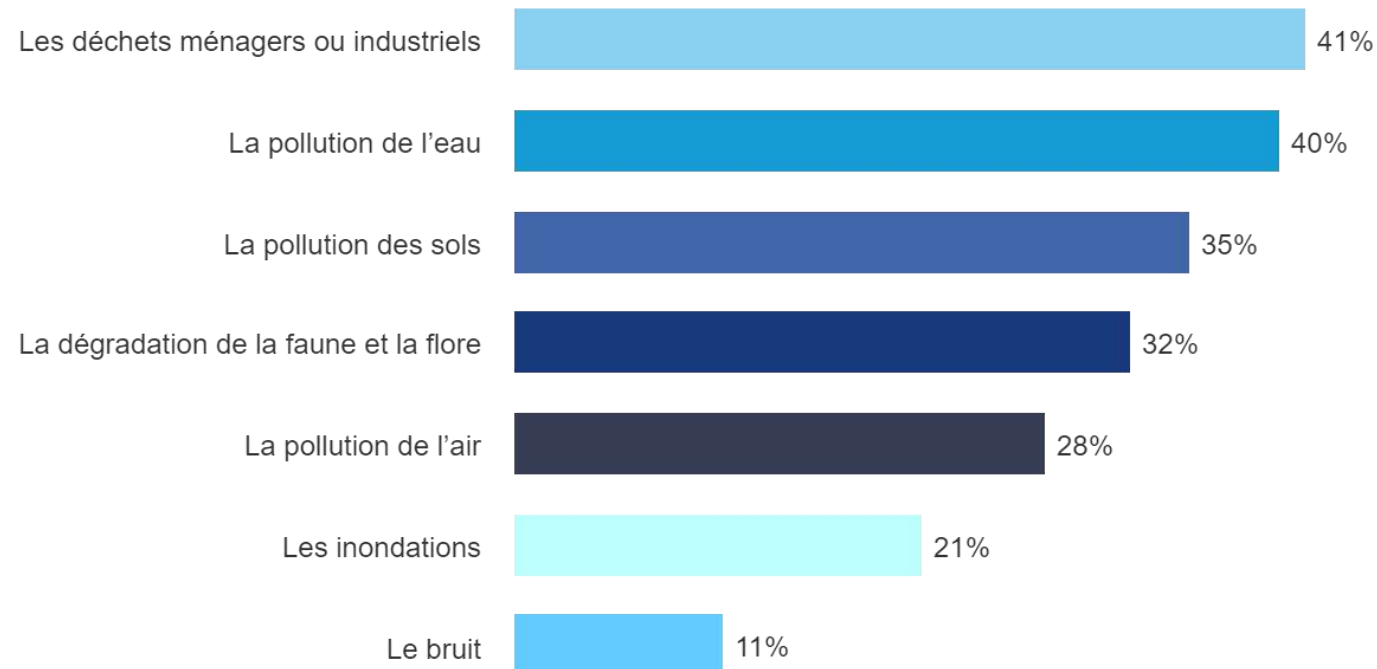
- Une dynamique constructive à soutenir

Selon vous, quels sont les principaux problèmes environnementaux sur le territoire où vous vivez ?

Plusieurs réponses possibles

Réponses effectives : 568

Taux de réponse : 96%



Les problèmes environnementaux les plus constatés sur les territoires sont :

- Les déchets ménagers ou industriels cité à 41 %
- La pollution de l'eau à 40 %
- La pollution des sols à 35%

Indicateur global redressé sur la CSP, l'âge, le genre, la taille des EPCI et la typologie de communes

Croisement : Selon vous, quels sont les principaux problèmes environnementaux sur le territoire où vous vivez ? / EPCI

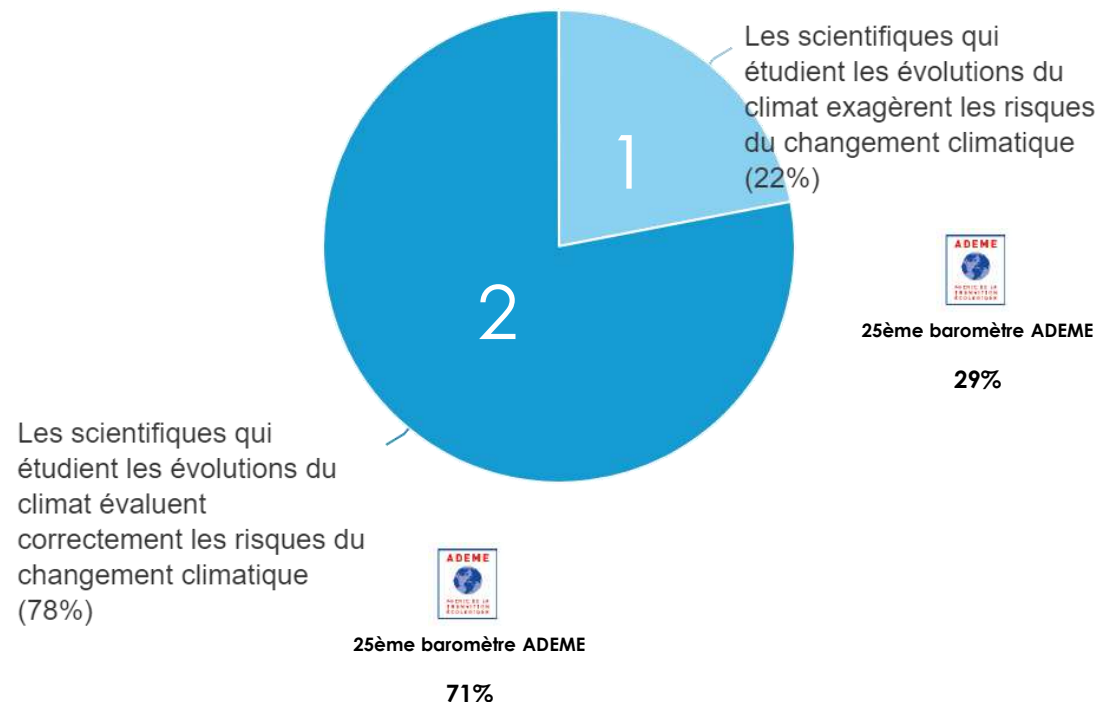
SELON VOUS, QUELS SONT LES PRINCIPAUX PROBLÈMES ENVIRONNEMENTAUX SUR LE TERRITOIRE OÙ VOUS VIVEZ ?	LIB_EPCI						TOTAL
	CA DE LA ROCHELLE	CA DU NIORTAIS	CC AUNIS ATLANTIQUE	CC DU PAYS DE FONTENAY- VENDÉE	CC SUD VENDÉE LITTORAL	CC VENDÉE GRAND LITTORAL	
La pollution de l'eau	48%	37%	40%	27%	33%	27%	36%
La pollution des sols	41%	33%	42%	23%	36%	19%	32%
La pollution de l'air	29%	34%	17%	24%	23%	17%	24%
La dégradation de la faune et la flore	34%	34%	25%	27%	37%	38%	33%
Le bruit	10%	12%	8%	14%	10%	12%	11%
Les déchets ménagers ou industriels	40%	43%	31%	55%	43%	30%	40%
Les inondations	21%	25%	16%	18%	31%	18%	21%
TOTAL							

■ Éléments sous-représentés ■ Éléments sur-représentés

La relation est peu significative. $p\text{-value} = 0,1$; $\text{Khi2} = 41,2$; $\text{ddl} = 30$.

Il y a peu de différence entre les territoires concernant les principaux problèmes environnementaux. On remarque tout de même une sur-représentation de la pollution des sols dans la CC Aunis Atlantique, une sur-représentation de la dégradation de la faune et la flore dans la CC Vendée Grand Littoral et une sur-représentation des déchets ménagers ou industriels dans la CC du Pays de Fontenay-Vendée.

Parmi ces deux propositions, avec laquelle êtes-vous le plus en accord ?



Indicateur global redressé sur la CSP, l'âge, le genre, la taille des EPCI et la typologie de communes

Les répondants étant d'accord avec l'affirmation 1

- Ont entre 60-74 ans
- Sont des ouvriers
- Ont un CAP/BEP
- Se situent politiquement à droite
- N'éprouvent pas de sympathie envers les mouvements écologistes
- Ne s'informent pas sur ces sujets
- Selon eux le changement climatique est trop présent dans l'actualité
- Habitent en zone rural

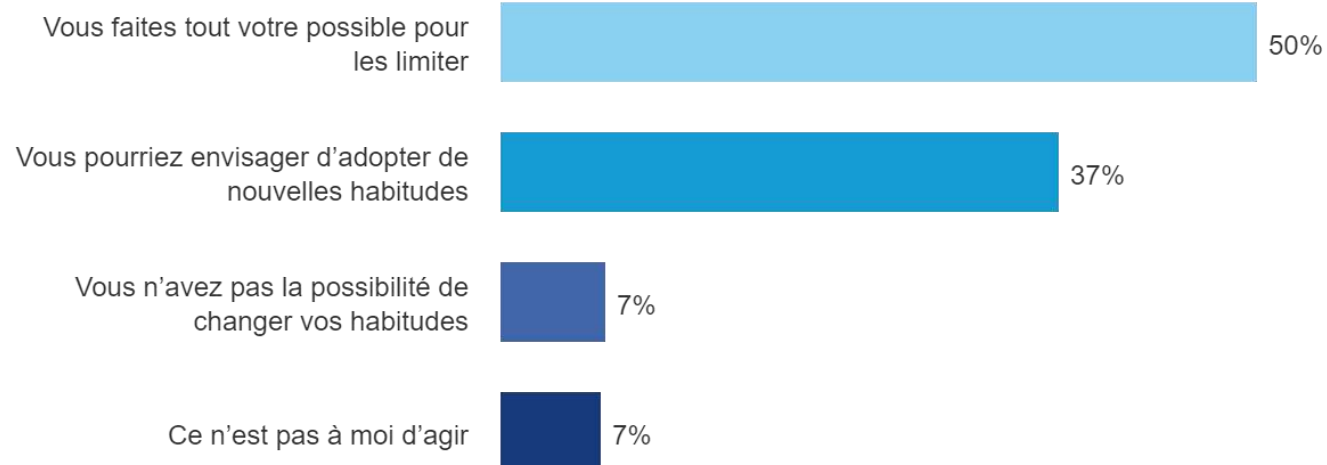
Les répondants étant d'accord avec l'affirmation 2

- Ont entre 18 – 29 ans
- N'ont pas d'activité professionnelle
- Ont un Bac + 3 ou plus
- Se situent politiquement à gauche ou au centre
- Éprouvent de la sympathie envers les mouvements écologistes
- Habitent dans la CA de La Rochelle
- Selon eux le changement climatique n'est pas assez présent dans l'actualité
- Habitent en zone urbaine dense ou intermédiaire

Selon vous, quelle est votre implication actuelle dans la réduction de vos émissions de gaz à effet de serre ?

Réponses effectives : 597

Taux de réponse : 100%



Indicateur global redressé sur la CSP, l'âge, le genre, la taille des EPCI et la typologie de communes



25ème baromètre ADEME

31%
Vous faites votre maximum

64%
Vous pourriez faire plus

3%
Vous ne pouvez pas en faire

2%
Vous ne souhaitez pas faire d'effort

50 % des répondants déclarent faire tout leur possible pour limiter leurs émissions de gaz à effet de serre, et 37 % envisagent d'adopter de nouvelles habitudes. En revanche, 7 % estiment ne pas pouvoir changer et 7 % ne se sentent pas concernés. Cela montre une implication majoritaire, mais aussi une fracture d'adhésion : une partie non négligeable de la population reste en retrait, soit par fatalisme, soit par désengagement.

Selon vous, quelle est votre implication actuelle dans la réduction de vos émissions de gaz à effet de serre ?

**Vous faites tout votre possible
pour les limiter**

- Sont des femmes
- Ont 60 ans ou plus
- Sont retraités
- Vivent dans leur commune depuis plus de 10 ans
- N'ont pas d'opinion politique
- Aucune influence des revenus nets mensuels sur ce point

**Vous pourriez envisager
d'adopter de nouvelles
habitudes**

- Ont entre 18 – 44 ans
- N'ont pas d'activité professionnelle
- Ont un Bac +3 ou plus
- Habitent de leur commune depuis 2 à 5 ans
- Habitent dans la CA de La Rochelle
- Gagnent entre 2000 et 2900 € nets par mois
- Se situent politiquement à gauche, très à gauche ou au centre
- Éprouvent de la sympathie envers les mouvements écologistes
- S'informent sur les sujets environnementaux grâce aux réseaux sociaux et à des sites internet spécialisés
- Habitent en zone urbaine dense

**Vous n'avez pas la possibilité
de changer vos habitudes**

- Sont des ouvriers
- Se situent politiquement à droite
- N'éprouvent pas de sympathie envers les mouvements écologistes

Ce n'est pas à moi d'agir

- Sont des hommes
- Ont entre 18 – 29 ans
- Sont des ouvriers ou des professions intermédiaires
- Ont un CAP/BEP
- Se situent politiquement à très droite
- N'éprouvent pas de sympathie envers les mouvements écologistes
- Gagnent moins de 750 € ou entre 1000 et 1499 € nets par mois
- Habitent dans la CC Vendée Grand Littoral
- Ne s'informe pas sur les sujets environnementaux

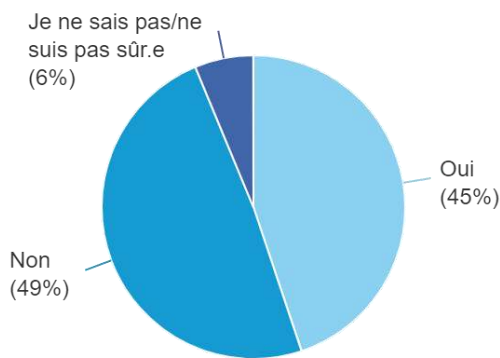


3. Vos expériences liées au changement climatique

Considérez-vous que votre lieu d'habitation fait partie du Marais poitevin ?

Réponses effectives : 598

Taux de réponse : 100%



La moitié des répondants considèrent que leur lieu d'habitation fait partie du Marais Poitevin. Les habitants de la CC Aunis Atlantique et de la CC Sud Vendée Littoral se sentent davantage appartenir au Marais Poitevin que les autres. À l'inverse, les habitants de la CA de La Rochelle et de la CC Vendée Grand Littoral ne se perçoivent pas comme faisant partie du Marais Poitevin.

Indicateur global redressé sur la CSP, l'âge, le genre, la taille des EPCI et la typologie de communes

Croisement : Considérez-vous que votre lieu d'habitation fait partie du Marais poitevin ? / LIB_EPCI

CONSIDÉREZ-VOUS QUE VOTRE LIEU D'HABITATION FAIT PARTIE DU MARAIS POITEVIN ?	LIB_EPCI						TOTAL
	CA DE LA ROCHELLE	CA DU NIORTAIS	CC AUNIS ATLANTIQUE	CC DU PAYS DE FONTENAY-VENDEE	CC SUD VENDEE LITTORAL	CC VENDEE GRAND LITTORAL	
Oui	22%	59%	70%	52%	67%	38%	51%
Non	69%	33%	27%	44%	30%	54%	43%
Je ne sais pas/ne suis pas sûr.e	9%	7%	3%	4%	4%	8%	6%
TOTAL	100%	100%	100%	100%	100%	100%	

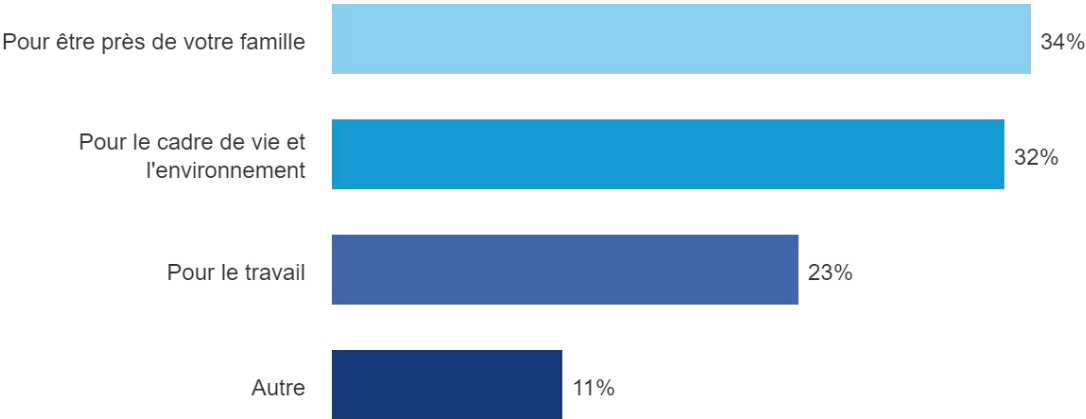
■ Eléments sous-représentés ■ Eléments sur-représentés

La relation est très significative. p-value = < 0,01 ; Khi2 = 69,9 ; ddl = 10.

Qu'est-ce qui vous a amené à vivre ici ?

Réponses effectives : 595

Taux de réponse : 100%



La majorité des répondants vivent ici pour le cadre de vie et l'environnement ainsi que pour être proche de leur famille. On remarque tout de même que chaque territoire a sa propre raison.

Dans la CC Sud Vendée Littoral, on observe une forte concentration d'individus souhaitant être proche de leur famille. À l'inverse, dans l'agglomération du Niortais, le motif principal est le travail. Pour ce qui est de la CC Vendée Grand Littoral, les résidents y vivent essentiellement pour le cadre de vie et l'environnement.

Croisement : Qu'est-ce qui vous a amené à vivre ici ? / LIB_EPCI

QU'EST-CE QUI VOUS A AMENÉ À VIVRE ICI ?	LIB_EPCI						TOTAL
	CA DE LA ROCHELLE	CA DU NIORTAIS	CC AUNIS ATLANTIQUE	CC DU PAYS DE FONTENAY-VENDEE	CC SUD VENDEE LITTORAL	CC VENDEE GRAND LITTORAL	
Pour être près de votre famille	33%	31%	30%	30%	43%	34%	34%
Pour le travail	18%	32%	17%	23%	16%	17%	20%
Pour le cadre de vie et l'environnement	37%	27%	40%	26%	30%	45%	34%
Autre	12%	9%	13%	21%	12%	5%	12%
TOTAL	100%	100%	100%	100%	100%	100%	

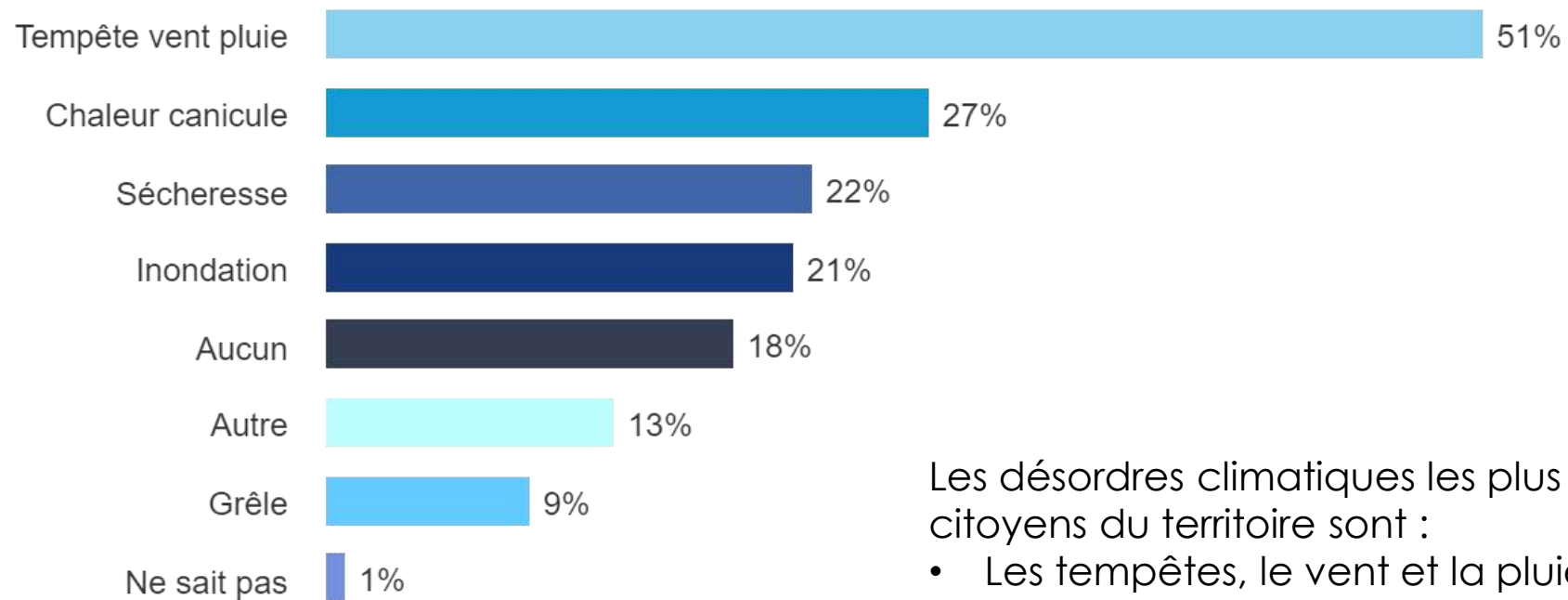
■ Eléments sous-représentés ■ Eléments sur-représentés

La relation est très significative. p-value = < 0,01 ; Khi2 = 33,8 ; ddl = 15.

Là où vous habitez, quel.s désordre.s climatique.s avez-vous déjà subi ?

Réponses effectives : 599

Taux de réponse : 100%



25ème baromètre ADEME

45% des citoyens français
ont déjà subi les
conséquences du
réchauffement climatique

Les désordres climatiques les plus rencontrés par les citoyens du territoire sont :

- Les tempêtes, le vent et la pluie (50 %)
- La chaleur / canicule citée à 27 %
- La sécheresse citée à 22 %

Croisement : Là où vous habitez, quel.s désordre.s climatique.s avez-vous déjà subi ? pls réponses de types de désordres possibles en réponse...) / LIB_EPCI

LÀ OÙ VOUS HABITEZ, QUEL.S DÉSORDRE.S CLIMATIQUE.S AVEZ-VOUS DÉJÀ SUBI ? PLS RÉPONSES DE TYPES DE DÉSORDRES POSSIBLES EN RÉPONSE...)	LIB_EPCI						TOTAL
	CA DE LA ROCHELLE	CA DU NIORTAIS	CC AUNIS ATLANTIQUE	CC DU PAYS DE FONTENAY-VENDEE	CC SUD VENDEE LITTORAL	CC VENDEE GRAND LITTORAL	
Tempête vent pluie	<u>65%</u>	<u>32%</u>	44%	53%	52%	53%	50%
Chaleur canicule	21%	<u>36%</u>	21%	26%	27%	18%	25%
Inondation	27%	16%	27%	17%	18%	19%	21%
Sécheresse	<u>17%</u>	24%	23%	26%	28%	24%	24%
Grêle	9%	10%	<u>2%</u>	<u>20%</u>	<u>1%</u>	13%	9%
Ne sait pas	2%	0%	0%	1%	0%	0%	0%
Aucun	15%	<u>24%</u>	9%	14%	18%	17%	16%
Autre	16%	10%	<u>29%</u>	<u>6%</u>	9%	14%	14%
TOTAL							

■ Eléments sous-représentés ■ Eléments sur-représentés

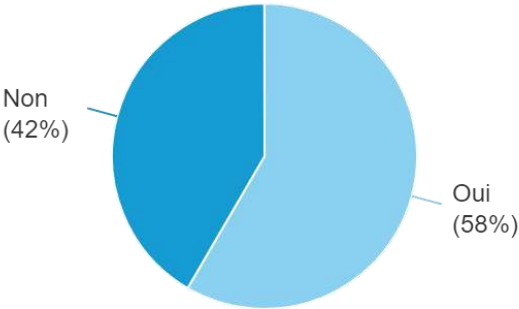
La relation est très significative. $p\text{-value} = < 0,01$; $\text{Khi}^2 = 89,6$; $\text{ddl} = 35$.

Les perturbations climatiques diffèrent d'un territoire à l'autre. On a observé une importante accumulation de tempêtes, de vents et de précipitations dans la CA de La Rochelle. Dans la CA du Niortais, on note une prédominance des cas de chaleur / canicule, alors que pour la CC du Pays de Fontenay-Vendée, c'est une fréquence élevée des phénomènes de grêle qui a été remarquée.

Avez-vous repéré des signes visibles du changement climatique, dans le paysage ou l'environnement de votre lieu d'habitation ?

Réponses effectives : 598

Taux de réponse : 100%



58 % des répondants ont remarqué des signes visibles du changement climatique dans le paysage ou l'environnement de leur lieu d'habitation.

On ne constate pas de réelle différence entre les territoires. À l'exception de la CC Vendée Grand Littoral où l'on constate davantage de signes du changement climatique.

Indicateur global redressé sur la CSP, l'âge, le genre, la taille des EPCI et la typologie de communes

Croisement : Avez-vous repéré des signes visibles du changement climatique, dans le paysage ou l'environnement de votre lieu d'habitation ? / LIB_EPCI

AVEZ-VOUS REPÉRÉ DES SIGNES VISIBLES DU CHANGEMENT CLIMATIQUE, DANS LE PAYSAGE OU L'ENVIRONNEMENT DE VOTRE LIEU D'HABITATION ?	LIB_EPCI						TOTAL
	CA DE LA ROCHELLE	CA DU NIORTAIS	CC AUNIS ATLANTIQUE	CC DU PAYS DE FONTENAY- VENDÉE	CC SUD VENDÉE LITTORAL	CC VENDÉE GRAND LITTORAL	
Oui	61%	59%	52%	54%	51%	67%	57%
Non	39%	41%	48%	46%	49%	33%	43%
TOTAL	100%	100%	100%	100%	100%	100%	

■ Eléments sous-représentés ■ Eléments sur-représentés

La relation n'est pas significative. p-value = 0,2 ; Khi2 = 7,2 ; ddl = 5.

Croisement : Depuis combien de temps habitez-vous dans cette commune ? / Avez-vous repéré des signes visibles du changement climatique, dans le paysage ou l’environnement de votre lieu d’habitation ?

DEPUIS COMBIEN DE TEMPS HABITEZ-VOUS DANS CETTE COMMUNE ?	AVEZ-VOUS REPÉRÉ DES SIGNES VISIBLES DU CHANGEMENT CLIMATIQUE, DANS LE PAYSAGE OU L’ENVIRONNEMENT DE VOTRE LIEU D’HABITATION ?		
	OUI	NON	TOTAL
Moins de 2 ans	32%	68%	100%
Entre 2 et 5 ans	62%	38%	100%
Entre 5 et 10 ans	62%	38%	100%
Plus de 10 ans	57%	43%	100%
TOTAL	57%	43%	

 *Eléments sous-représentés*  *Eléments sur-représentés*

La relation est significative. *p-value* = 0,0 ; *Khi2* = 11,0 ; *ddl* = 3.

Synthèse des perceptions exprimées au sein de la question ouverte concernant les signes observés

1. Une forte présence des changements observés sur la nature vivante

Le thème le plus fréquemment évoqué est celui de la **faune** (73 mentions). Les répondants signalent notamment :

- La **disparition ou raréfaction** des oiseaux, papillons, grenouilles, insectes.
- Des **comportements inhabituels** (migration précoce, agressivité accrue...).
- Le thème de la **flore** est aussi très présent (44 mentions), avec des observations comme :
- Des **floraisons précoces**
- Des **arbres qui meurent** ou des végétaux qui « poussent n'importe quand »
- Ces réponses traduisent une **rupture dans les cycles biologiques** et les repères saisonniers.

2. La sécheresse : un marqueur massif et concret

La **sécheresse** (62 mentions) est citée comme l'un des signes les plus tangibles :

- Sols desséchés, fissures dans les terrains ou les bâtiments
- Disparition d'eau dans les marais ou les fossés
- Effets visibles sur l'agriculture et les jardins

Cette perception est souvent associée à un **sentiment d'irréversibilité**.

3. Une météo perçue comme détraquée et violente

Les **variations de température** et les **phases extrêmes** (canicules, hivers doux, absence de gel, etc.) reviennent dans 39 mentions.

La **disparition des saisons marquées** ou leur **décalage** est régulièrement soulignée.

Les **tempêtes, vents violents et orages** sont aussi fréquemment évoqués, témoignant d'un sentiment d'**instabilité climatique**.

4. Des modifications inquiétantes du littoral

Le thème de l'**érosion et du recul du trait de côte** (20 mentions) témoigne d'une **conscience forte des impacts côtiers** :

- Dunes qui disparaissent
- Plages rognées
- Montée des eaux dans les zones basses

Ces observations sont parfois associées à des événements marquants comme la tempête Xynthia.

5. Autres signes évoqués :

- **Pollution** (liée à l'agriculture ou à l'eau du robinet)
- **Tremblements de terre** (moins fréquents, mais marquants)
- **Fissures dans les murs et instabilité des sols**, perçues comme des conséquences indirectes du climat

Les habitants décrivent un territoire **en transformation rapide et désordonnée**, où :

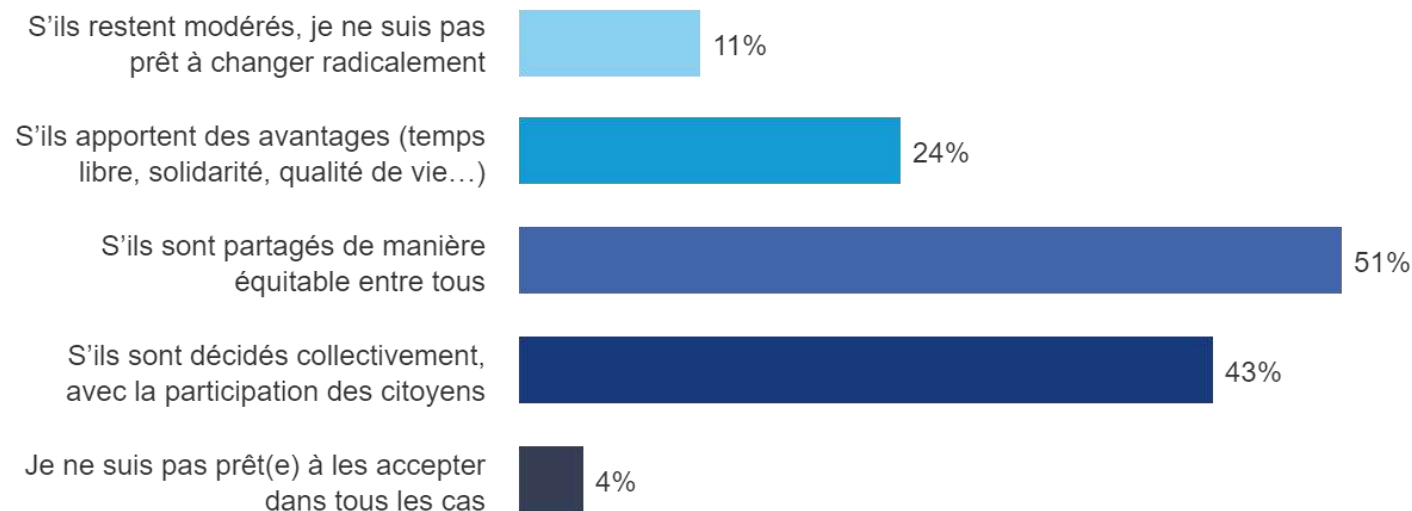
- Le **vivant perd ses repères**
- Le **climat est perçu comme instable et extrême**
- Les **manifestations physiques** (fissures, recul des côtes, absence d'eau) sont concrètes et préoccupantes

Ces résultats offrent une base solide pour illustrer localement les effets du changement climatique, et alimenter des actions de sensibilisation ciblées.

Si des changements importants s'avèrent nécessaires dans nos modes de vie, à quelles conditions les accepteriez-vous ? (Sélection de 2 réponses principales)

Réponses effectives : 587

Taux de réponse : 98%



Indicateur global redressé sur la CSP, l'âge, le genre, la taille des EPCI et la typologie de communes



25ème baromètre ADEME

38%
Modéré

32%
Inconvénients compensés
par des avantages

66%
Partage collectif

45%
Décidés collectivement

Les répondants se montrent largement ouverts à des changements de mode de vie si certaines conditions sont réunies : 50 % accepteraient ces changements s'ils étaient partagés de manière équitable, et 44 % s'ils étaient décidés collectivement avec la participation des citoyens. Seuls 11 % sont prêts à changer seulement si les efforts restent modérés, et 3 % rejettent toute forme de changement.

A noter que la conscience locale du changement climatique n'est pas liée à l'engagement => les personnes ayant observé des signes locaux (sécheresse, érosion, faune/flore) ne sont pas plus enclines à accepter des changements,

Si des changements importants s'avèrent nécessaires dans nos modes de vie, à quelles conditions les accepteriez-vous ? (Sélection de 2 réponses principales) – Profils

S'ils restent modérés, je ne suis pas prêt à changer radicalement

- Ont 75 ans ou plus
- Font partis des professions intermédiaires
- N'éprouvent pas de sympathie envers les mouvements écologistes
- Habitent dans la CC Vendée Grand Littoral

S'ils apportent des avantages (temps libre, solidarité, qualité de vie...)

- Ont entre 18-29 ans
- Sont des ouvriers
- Habitent depuis moins de 2 ans
- Ne s'informent pas sur ces sujets
- Habitent en zone rurale

S'ils sont partagés de manière équitable entre tous

- Gagnent entre 3000 et 3499 € nets par mois
- Habitent dans la CA de La Rochelle

Je ne suis pas prêt à les accepter

- Sont des hommes
- Sont retraités
- Politiquement à droite
- Habitant CC Vendée Grand Littoral
- Habitent en zone urbaine dense

Pas de forte corrélation entre niveau d'éducation et ouverture aux changements ambitieux même si Les personnes non diplômées ou avec un niveau inférieur à bac sont plus nombreuses à attendre des efforts modérés ou à exprimer une résistance partielle.

Pas de corrélation avec les niveaux de revenus même si les revenus les plus faibles (moins de 2 000 €) insistent sur le besoin de modération des efforts => ils acceptent les changements si ceux-ci restent limités ou s'accompagnent d'avantages concrets.

Croisement : Avez-vous repéré des signes visibles du changement climatique, dans le paysage ou l'environnement de votre lieu d'habitation ? / Si des changements importants s'avèrent nécessaires dans nos modes de vie, à quelles conditions les accepteriez-vous

AVEZ-VOUS REPÉRÉ DES SIGNES VISIBLES DU CHANGEMENT CLIMATIQUE, DANS LE PAYSAGE OU L'ENVIRONNEMENT DE VOTRE LIEU D'HABITATION ?	SI DES CHANGEMENTS IMPORTANTS S'AVÈRENT NÉCESSAIRES DANS NOS MODES DE VIE, À QUELLES CONDITIONS LES ACCEPTERIEZ-VOUS					
	S'ILS RESTENT MODÉRÉS, JE NE SUIS PAS PRÊT À CHANGER RADICALEMENT	S'ILS APPORTENT DES AVANTAGES (TEMPS LIBRE, SOLIDARITÉ, QUALITÉ DE VIE...)	S'ILS SONT PARTAGÉS DE MANIÈRE ÉQUITABLE ENTRE TOUS	S'ILS SONT DÉCIDÉS COLLECTIVEMENT, AVEC LA PARTICIPATION DES CITOYENS	JE NE SUIS PAS PRÊT(E) À LES ACCEPTER DANS TOUS LES CAS	TOTAL
Oui	11%	26%	48%	48%	4%	
Non	11%	25%	52%	39%	2%	
TOTAL	11%	26%	50%	44%	3%	

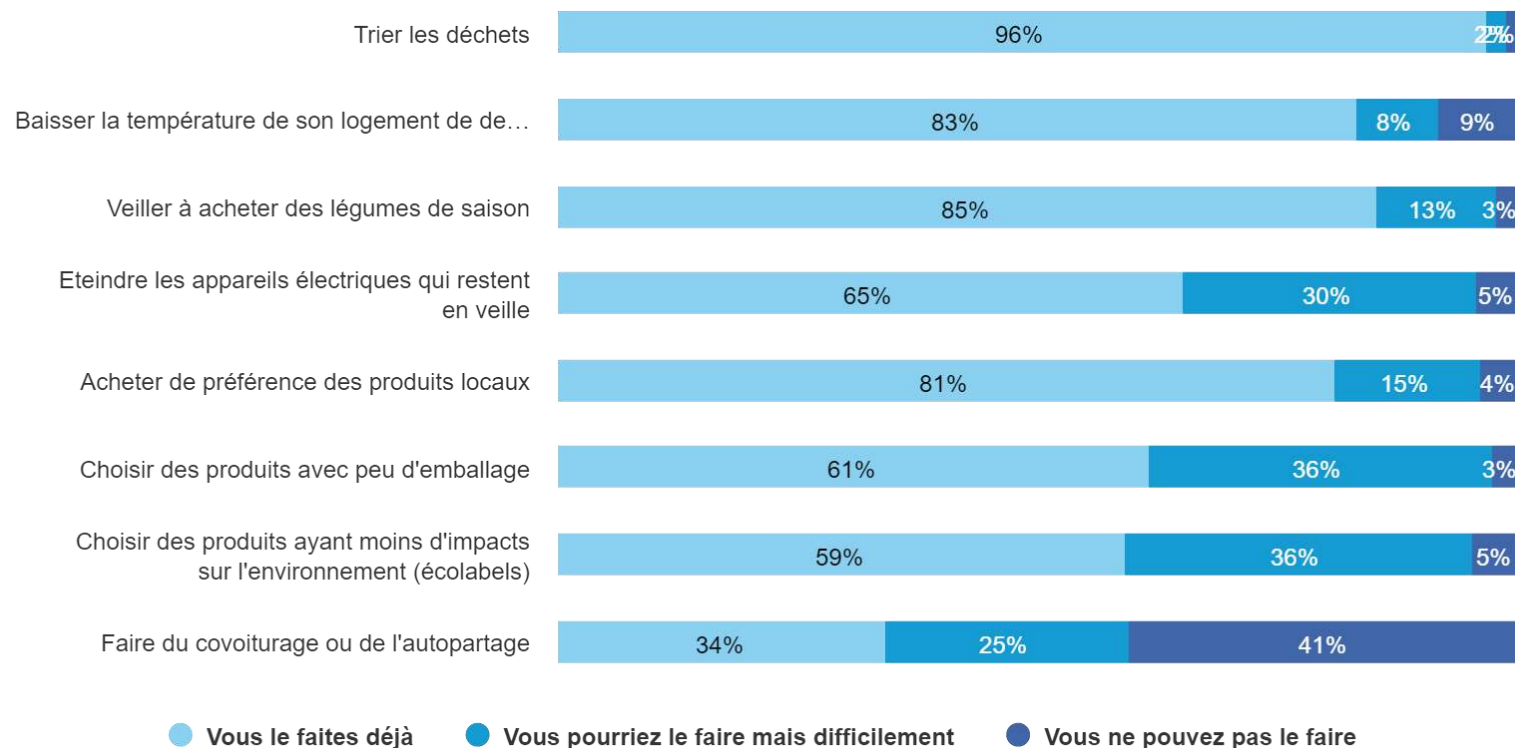
■ *Eléments sous-représentés* ■ *Eléments sur-représentés*

La relation n'est pas significative. $p\text{-value} = 0,3$; $\text{Khi}^2 = 4,6$; $\text{ddl} = 4$.

L'observation du changement climatique ne modifie pas radicalement les attentes des citoyens. Ce qui conditionne leur acceptabilité, c'est surtout la manière dont les efforts seront répartis (justice) et décidés (participation) plus que leur expérience individuelle des phénomènes climatiques.

L'acceptabilité repose surtout sur des principes de justice sociale et de gouvernance

Pour chacune de ces actions qui pourraient réduire les émissions de gaz à effet de serre, dites-moi si vous seriez prêt à :



Indicateur global redressé sur la CSP, l'âge, le genre, la taille des EPCI et la typologie de communes



25ème baromètre ADEME

79%
Le fait déjà

69%
Le fait déjà

67%
Le fait déjà

61%
Le fait déjà

53%
Le fait déjà

47%
Le fait déjà

38%
Le fait déjà

20%
Le fait déjà

Du côté des comportements concrets, les gestes du quotidien sont très largement adoptés, comme le tri des déchets (97%), l'achat de produits locaux (81%), ou la réduction de l'usage du chauffage et de la climatisation (82%). En revanche, 42% des répondants déclarent ne pas pouvoir faire du covoiturage ou de l'autopartage. Ces résultats montrent que si l'adhésion aux changements est forte, elle dépend de conditions d'équité et de faisabilité, notamment pour les gestes les plus contraignants.

On ne note pas de lien fort entre la perception du changement climatique et la pratique de ces différents gestes,

En effet, ces pratiques relèvent probablement d'un engagement citoyen déjà bien installé, indépendamment de la perception directe du changement climatique.

La pratique du tri est devenue une norme sociale largement intégrée indépendamment du niveau de sensibilisation.

De la même manière, le fait d'éteindre les appareils en veill dépend davantage d'habitudes personnelles que de la perception environnementale.

On note enfin sur la pratique du covoiturage que ce comportement écologique est structurellement contraint (mobilité, distance, équipement, organisation), et sa mise en œuvre reste marginale, même chez les plus sensibilisés.

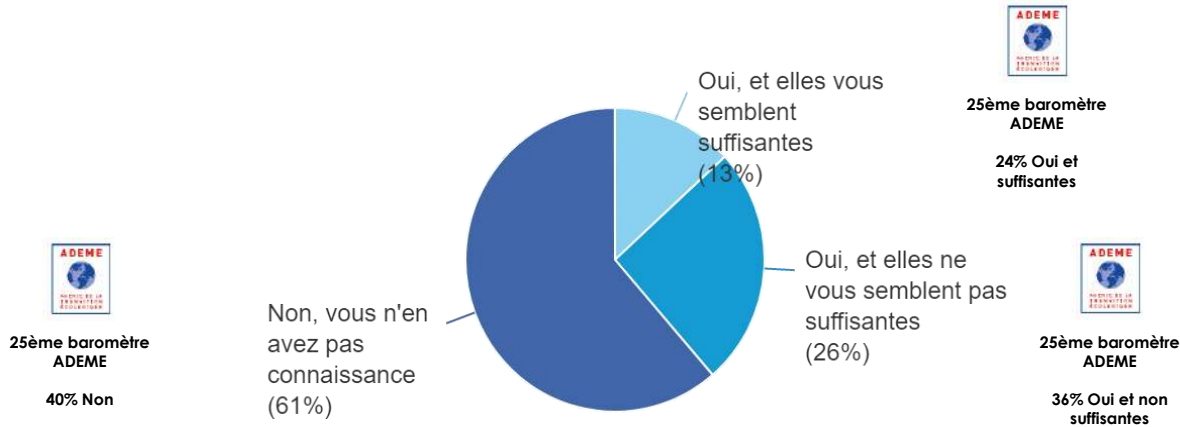


4. Les collectivités face aux enjeux du changement climatique

Avez-vous une idée générale des mesures prises sur votre territoire pour lutter contre le changement climatique ?

Réponses effectives : 593

Taux de réponse : 99%



Deux tiers des répondants n'ont pas connaissance des mesures prises sur leur territoire pour lutter contre le changement climatique. Et seulement, 13 % des répondants en ont connaissance et les trouvent suffisantes.

Cette idée générale varie selon les territoires. Dans la CC Aunis Atlantique la connaissance de ces mesures semble plus limitée que dans les autres territoires. Dans la CA de La Rochelle, il y a une sur-représentation des individus les connaissant mais les jugeant insuffisantes, tandis que dans la CC du Pays de Fontenay-Vendée, on remarque une forte concentration des individus connaissant les mesures et les jugeant suffisantes.

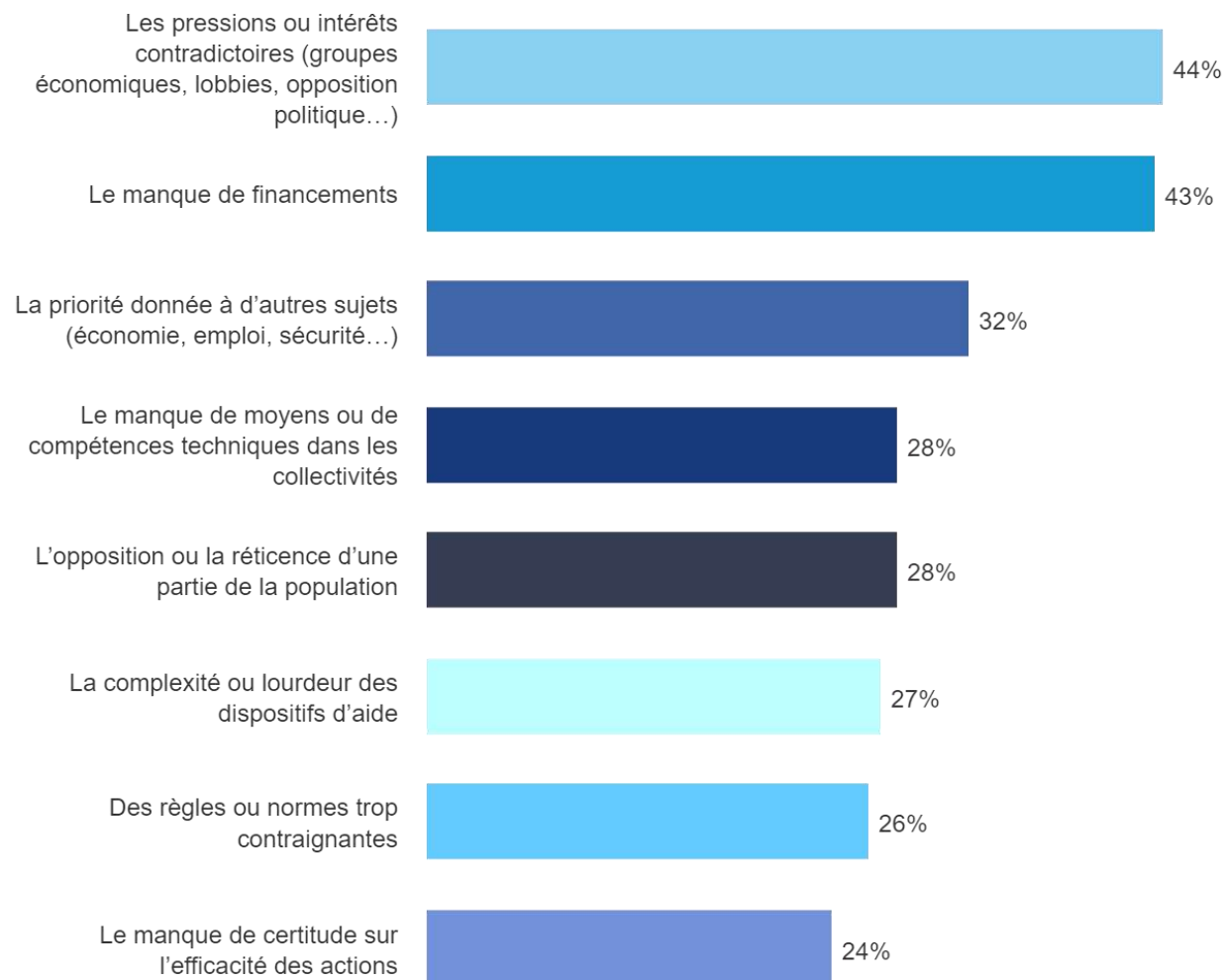
Indicateur global redressé sur la CSP, l'âge, le genre, la taille des EPCI et la typologie de communes

AVEZ-VOUS UNE IDÉE GÉNÉRALE DES MESURES PRISES SUR VOTRE TERRITOIRE POUR LUTTER CONTRE LE CHANGEMENT CLIMATIQUE ?	LIB_EPCI						TOTAL
	CA DE LA ROCHELLE	CA DU NIORTAIS	CC AUNIS ATLANTIQUE	CC DU PAYS DE FONTENAY-VENDÉE	CC SUD VENDEE LITTORAL	CC VENDÉE GRAND LITTORAL	
Oui, et elles vous semblent suffisantes	14%	12%	5%	21%	9%	11%	12%
Oui, et elles ne vous semblent pas suffisantes	34%	22%	18%	21%	17%	20%	22%
Non, vous n'en avez pas connaissance	52%	66%	78%	57%	73%	69%	66%
TOTAL	100%	100%	100%	100%	100%	100%	

■ Eléments sous-représentés ■ Eléments sur-représentés

La relation est très significative. p-value = < 0,01 ; Khi2 = 28,4 ; ddl = 10.

À votre avis, quels sont les principaux obstacles à la mise en place de politiques publiques pour lutter contre le changement climatique ?



Selon les répondants, les principaux obstacles à la mise en place de politiques publiques pour lutter contre le changement climatique sont :

- Les pressions ou intérêts contradictoires cités à 44 %
- Le manque de financements cités à 43 %
- La priorité à d'autres sujets citée à 32 %

Indicateur global redressé sur la CSP, l'âge, le genre, la taille des EPCI et la typologie de communes

Selon vous, quelle est la place du changement climatique dans l'actualité ?

Réponses effectives : 591

Taux de réponse : 98%

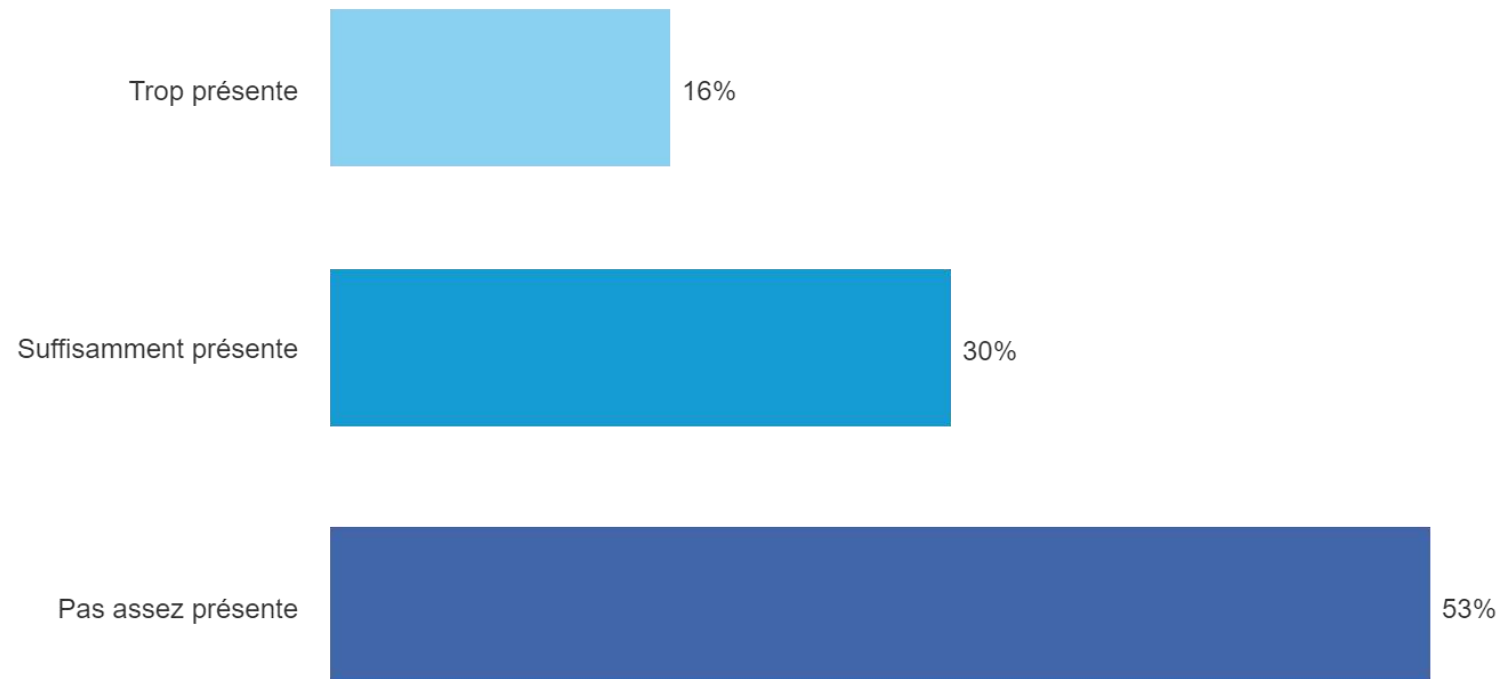


25ème baromètre ADEME

26%
On en parle trop

41%
On en parle
suffisamment

33%
On n'en parle pas
suffisamment



La moitié des répondants jugent que le changement climatique n'est pas assez présent dans l'actualité. Tandis que 30 % le jugent suffisamment présent et 16 % trop présent.

La nature des profils sera détaillée ci-après.

Indicateur global redressé sur la CSP, l'âge, le genre, la taille des EPCI et la typologie de communes

Trop présente

- Ont 60 – 74 ans
- Ne s'informent pas sur les sujets environnementaux
- Ne sont pas d'accord avec le fait que le changement climatique est causé par les activités humaines
- Ne sont pas d'accord avec le fait que le progrès scientifique permettra de résoudre les effets du changement climatique
- Ne sont pas d'accord avec la nécessité de modifier les modes de vie pour limiter le changement climatique
- Sont d'accord avec le fait que le changement climatique est inévitable
- Les mots qui décrivent le mieux leurs ressentis face au changement climatique sont « impuissance » et « scepticisme »
- Habitent en zone rurale

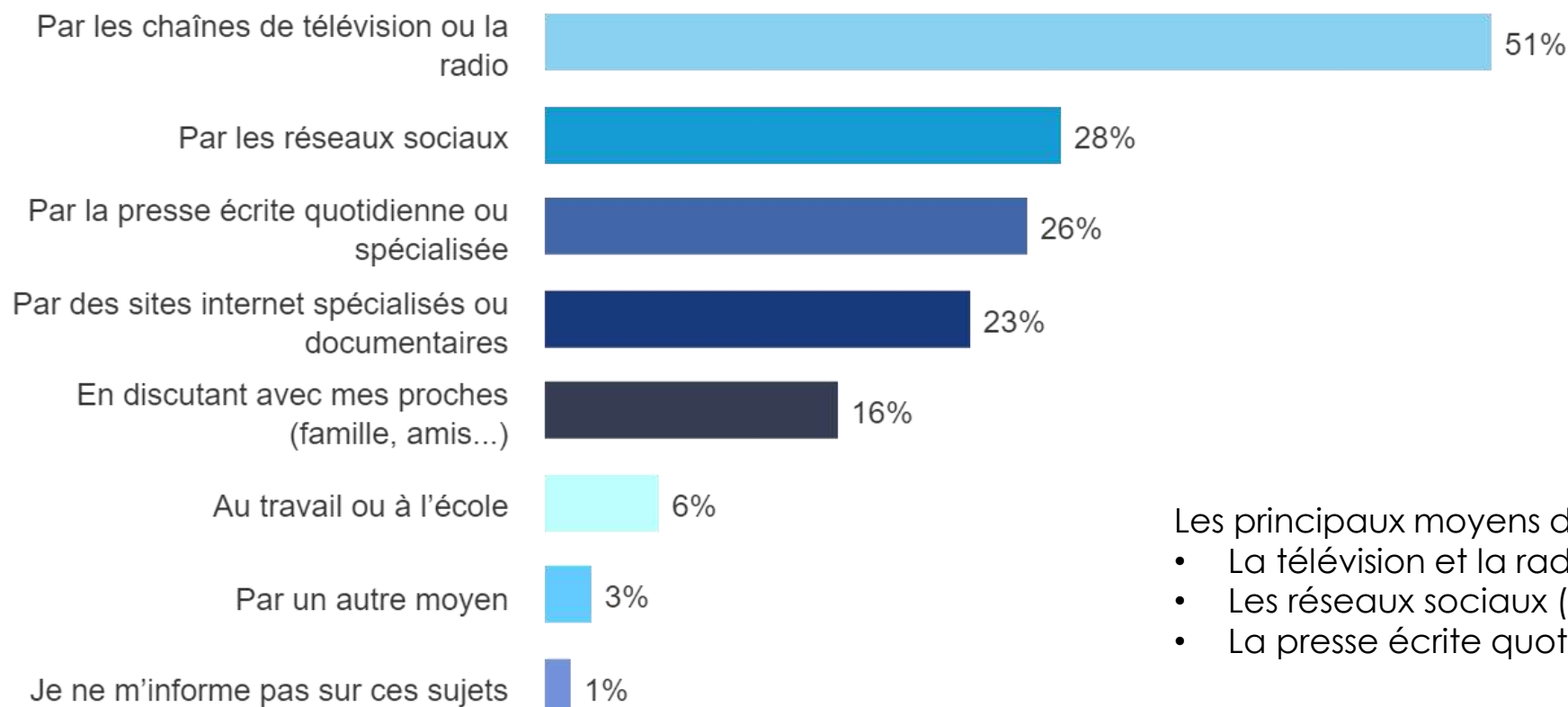
Suffisamment présente

- Ont entre 45 – 59 ans
- S'informent sur les sujets environnementaux grâce à la télévision et à la radio
- Sont plutôt d'accord avec le fait que le changement climatique est causé par les activités humaines
- Ne sont pas d'accord avec le fait que le progrès scientifique permettra de résoudre les effets du changement climatique
- Sont d'accord avec la nécessité de modifier les modes de vie pour limiter le changement climatique
- Sont d'accord avec le fait que le changement climatique est inévitable
- Le mot qui décrit le mieux leurs ressentis face au changement climatique est « fatalisme »

Pas assez présente

- Ont entre 18 – 29 ans
- S'informent sur les sujets environnementaux grâce aux réseaux sociaux
- Sont d'accord avec le fait que le changement climatique est causé par les activités humaines
- Sont d'accord avec le fait que le progrès scientifique permettra de résoudre les effets du changement climatique
- Sont d'accord avec la nécessité de modifier les modes de vie pour limiter le changement climatique
- Ne sont pas d'accord avec le fait que le changement climatique est inévitable
- Les mots qui décrivent le mieux leurs ressentis face au changement climatique sont « colère », « tristesse » et « inquiétude »
- Habitent en zone urbaine dense

Quels sont les principaux moyens par lesquels vous vous tenez informé(e) sur le changement climatique ?
(Sélection de 2 réponses principales)

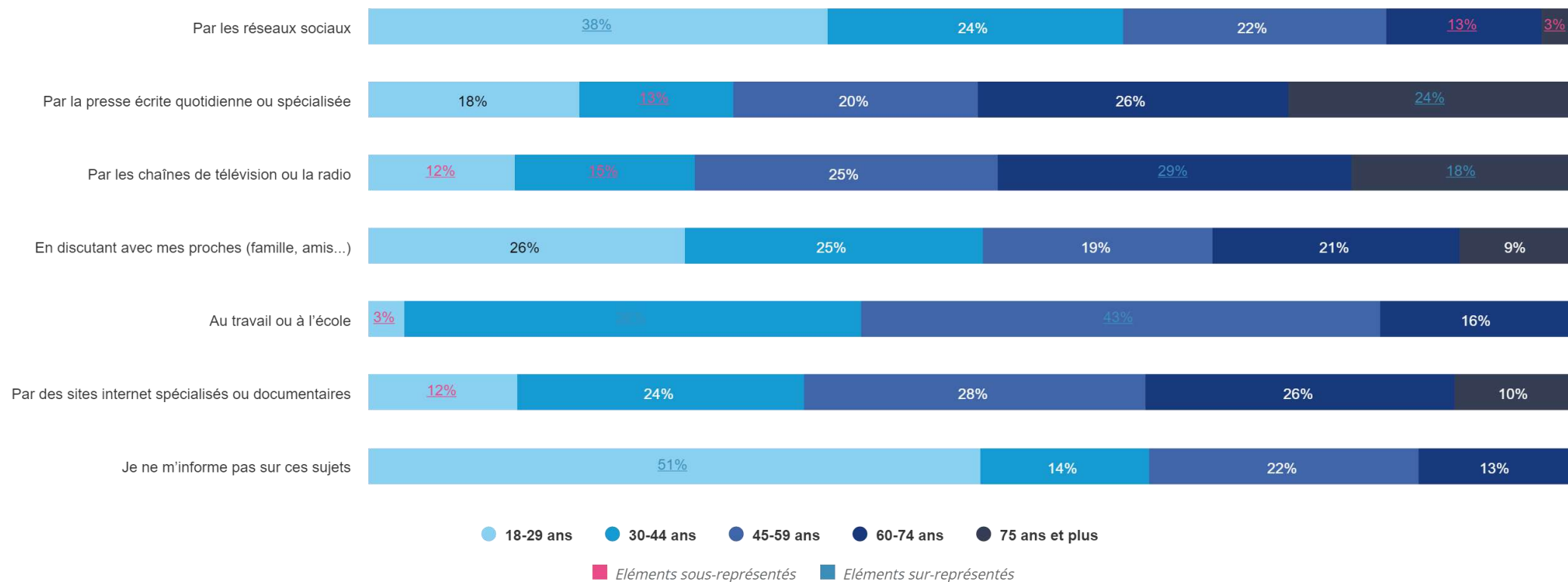


Les principaux moyens d'information des répondants sont :

- La télévision et la radio (51 %)
- Les réseaux sociaux (28 %)
- La presse écrite quotidienne ou spécialisée (26 %)

Indicateur global redressé sur la CSP, l'âge, le genre, la taille des EPCI et la typologie de communes

Quels sont les principaux moyens par lesquels vous vous tenez informé(e) sur le changement climatique ? / Âge



La relation est très significative. $p\text{-value} = < 0,01$; $\text{Khi}^2 = 140,8$; $\text{ddl} = 24$.

Parmi les individus de 18 à 29 ans, il y a une prédominance notable dans la quête d'informations via les réseaux sociaux. On constate aussi qu'un grand nombre d'entre eux ne se renseignent pas sur les questions environnementales.

Les 30 – 44 ans et 45 – 59 ans s'informent majoritairement au travail. Tandis que les 60 – 74 ans s'informent principalement par le biais de la télévision et de la radio.

Pour finir, les 75 ans ou plus s'informent davantage via la presse écrite, la télévision et la radio.

Les biais d'exposition médiatique peuvent entretenir des écarts d'adhésion.

Croisement : Quels sont les principaux moyens par lesquels vous vous tenez informé(e) sur le changement climatique ? / Le changement climatique est principalement causé par les activités humaines

QUELS SONT LES PRINCIPAUX MOYENS PAR LESQUELS VOUS VOUS TENEZ INFORMÉ(E) SUR LE CHANGEMENT CLIMATIQUE ?	LE CHANGEMENT CLIMATIQUE EST PRINCIPALEMENT CAUSÉ PAR LES ACTIVITÉS HUMAINES				
	D'ACCORD		PLUTÔT PAS D'ACCORD	PAS DU TOUT D'ACCORD	TOTAL
	PLUTÔT D'ACCORD	TOUT À FAIT D'ACCORD			
Par les réseaux sociaux	42%	46%	7%	5%	100%
Par la presse écrite quotidienne ou spécialisée	46%	41%	9%	4%	100%
Par les chaînes de télévision ou la radio	46%	41%	7%	5%	100%
En discutant avec mes proches (famille, amis...)	45%	45%	6%	4%	100%
Au travail ou à l'école	61%	31%	4%	4%	100%
Par des sites internet spécialisés ou documentaires	35%	55%	7%	4%	100%
Par un autre moyen	0%	55%	<u>23%</u>	<u>23%</u>	100%
Je ne m'informe pas sur ces sujets	38%	42%	16%	4%	100%
TOTAL	44%	43%	8%	5%	

■ Eléments sous-représentés ■ Eléments sur-représentés

La relation n'est pas significative. $p\text{-value} = 0,3$; $\text{Khi}^2 = 16,9$; $\text{ddl} = 14$.

Les biais d'exposition médiatique peuvent entretenir des écarts d'adhésion.

Croisement : Quels sont les principaux moyens par lesquels vous vous tenez informé(e) sur le changement climatique ? / Il faudra modifier de façon importante nos modes de vie pour limiter le changement climatique

QUELS SONT LES PRINCIPAUX MOYENS PAR LESQUELS VOUS VOUS TENEZ INFORMÉ(E) SUR LE CHANGEMENT CLIMATIQUE ?	IL FAUDRA MODIFIER DE FAÇON IMPORTANTE NOS MODES DE VIE POUR LIMITER LE CHANGEMENT CLIMATIQUE				
	D'ACCORD		PLUTÔT PAS D'ACCORD	PAS DU TOUT D'ACCORD	TOTAL
	PLUTÔT D'ACCORD	TOUT À FAIT D'ACCORD			
Par les réseaux sociaux	28%	60%	6%	6%	100%
Par la presse écrite quotidienne ou spécialisée	31%	55%	10%	4%	100%
Par les chaînes de télévision ou la radio	36%	50%	8%	6%	100%
En discutant avec mes proches (famille, amis...)	41%	48%	7%	4%	100%
Au travail ou à l'école	42%	46%	5%	6%	100%
Par des sites internet spécialisés ou documentaires	23%	65%	5%	7%	100%
Par un autre moyen	13%	49%	<u>29%</u>	9%	100%
Je ne m'informe pas sur ces sujets	33%	19%	18%	<u>31%</u>	100%
TOTAL	33%	52%	8%	7%	



Eléments sous-représentés



Eléments sur-représentés

La relation est très significative. $p\text{-value} = < 0,01$; $\text{Khi}^2 = 31,5$; $\text{ddl} = 14$.

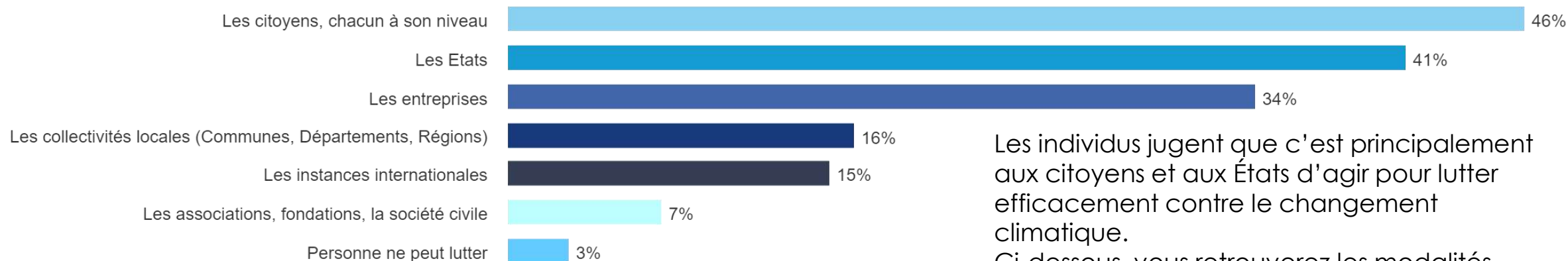


5. Les différentes échelles d'action

Selon vous, quels sont les acteurs les plus capables de lutter efficacement contre le changement climatique ?

Réponses effectives : 582

Taux de réponse : 97%



25ème baromètre
ADEME

44% Les citoyens

47% Les Etats

31% Les Entreprises

Les individus jugent que c'est principalement aux citoyens et aux États d'agir pour lutter efficacement contre le changement climatique.

Ci-dessous, vous retrouverez les modalités pour lesquelles on observe un profil particulier.

Indicateur global redressé sur la CSP, l'âge, le genre, la taille des EPCI et la typologie de communes

Les instances internationales

- Sont des hommes
- Ont entre 18 – 29 ans
- N'ont pas d'activité professionnelle
- Ont le Bac
- Habitent dans la CC Aunis Atlantique
- Gagnent entre 2000 et 2999 € nets par mois
- S'informent grâce à ses proches

Les entreprises

- Ont entre 18 – 44 ans
- Habitent de leur commune depuis 2 à 5 ans
- Se situent politiquement au Centre

Les collectivités locales

- Sont des femmes
- Ont 75 ans ou plus
- Sont des retraités
- Ont un Bac + 2
- Gagnent entre 3500 et 4999 € nets par mois
- S'informent par la presse écrite

Les associations, fondations, la société civile

- Ont 75 ans ou plus
- Sont des retraités
- Habitent dans le CA du Niortais

Croisement : Selon vous, quels sont les acteurs les plus capables de lutter efficacement contre le changement climatique ? / Comment vous situez-vous politiquement ?

SELON VOUS, QUELS SONT LES ACTEURS LES PLUS CAPABLES DE LUTTER EFFICACEMENT CONTRE LE CHANGEMENT CLIMATIQUE ?	COMMENT VOUS SITUEZ-VOUS POLITIQUEMENT ?						TOTAL
	TRÈS À GAUCHE	A GAUCHE	AU CENTRE	A DROITE	TRÈS À DROITE	AUCUNE OPINION/NSPP	
Les citoyens, chacun à son niveau	29%	44%	52%	40%	49%	45%	45%
Les Etats	68%	52%	37%	39%	39%	38%	42%
Les instances internationales	19%	17%	16%	13%	13%	16%	16%
Les entreprises	53%	30%	45%	30%	10%	24%	30%
Les collectivités locales (Communes, Départements, Régions)	4%	23%	14%	14%	10%	18%	16%
Les associations, fondations, la société civile	4%	7%	6%	10%	5%	5%	6%
Personne ne peut lutter	0%	3%	1%	4%	17%	5%	4%
TOTAL							

■ Eléments sous-représentés ■ Eléments sur-représentés

La relation est très significative. $p\text{-value} = < 0,01$; $\text{Khi}^2 = 58,2$; $\text{ddl} = 30$.

On distingue 4 profils

À gauche => Ces profils privilégient une gouvernance verticale ou structurée (État, collectivités), avec une valeur accordée au rôle du citoyen, mais peu d'illusions sur les multinationales ou les initiatives locales isolées.

Au centre => Les entreprises sont les acteurs les plus cités, devant les citoyens et l'État. Cela reflète une conception pluraliste de la transition avec une certaine confiance dans l'action du secteur privé couplée à l'implication individuelle.

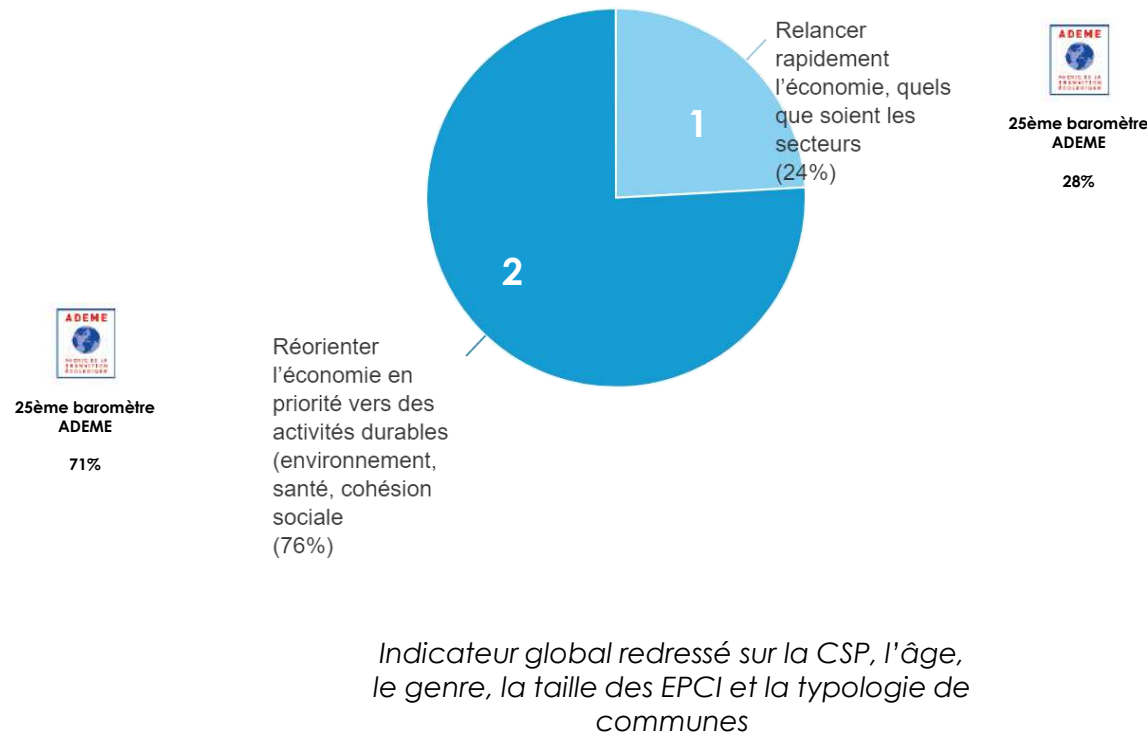
A droite ou très à droite => Ces profils se méfient davantage des structures collectives (associations, collectivités) et valorisent l'initiative individuelle ou nationale. Chez les plus à droite, on observe aussi une plus forte résistance à l'idée de gouvernance globale (13 % seulement citent les instances internationales).

Aucune opinion => Ce segment montre une forme de retrait soit par manque d'information, soit par perte de confiance dans tous les acteurs.

Selon vous, quelle devrait être la priorité du gouvernement aujourd'hui ?

Réponses effectives : 572

Taux de réponse : 95%



76 % des individus pensent que la priorité du gouvernement est de réorienter l'économie en priorité vers des activités durables. Voici les profils sur-représentés au sein de ces priorités.

Les répondants étant d'accord avec la priorité 1

- Sont des hommes
- Sont des ouvriers
- Ont le Bac
- Habitent dans la CC Vendée Grand Littoral, habitent en zone rurale
- Se situent politiquement à droite, très à droite ou n'ont aucune opinion politique
- N'éprouvent pas de sympathie envers les mouvements écologistes
- Ne s'informent pas sur ces sujets ou s'informent grâce à la télévision et la radio

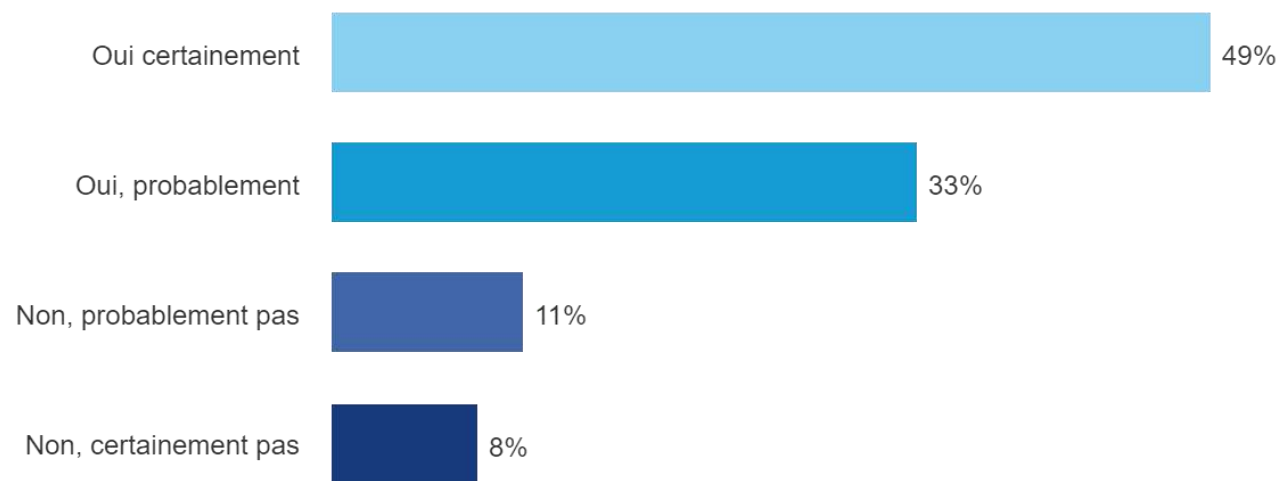
Les répondants étant d'accord avec la priorité 2

- Sont les femmes
- Sont des employés
- Ont un Bac + 3 ou plus
- Se situent politiquement à gauche ou au centre
- Éprouvent de la sympathie envers les mouvements écologistes
- Habitent dans la CA de La Rochelle
- Habitent en zone urbaine dense ou intermédiaire
- Gagnent entre 2000 à 2999 € nets par mois
- S'informent en discutant avec ses proches ou sur des sites internet spécialisés

Pensez-vous qu'il faudrait aussi consulter des citoyens pour définir des mesures en faveur de la transition écologique ?

Réponses effectives : 586

Taux de réponse : 98%



Indicateur global redressé sur la CSP, l'âge, le genre, la taille des EPCI et la typologie de communes

82 % des individus pensent qu'il faudrait consulter les citoyens pour définir des mesures en faveur de la transition écologique.

Les répondants étant d'accord

- Ont entre 18 – 29 ans
- N'ont pas d'activité professionnelle
- Éprouvent de la sympathie envers les mouvements écologistes
- Gagnent entre 1000 et 1499 € nets par mois

Les répondants n'étant pas d'accord

- Ont entre 60 – 74 ans
- Sont des cadres ou des retraités
- N'éprouvent pas de sympathie envers les mouvements écologistes
- Gagnent moins de 750 € nets par mois
- Ne s'informent pas sur les sujets environnementaux



6. Votre regard sur l'avenir



25ème baromètre
ADEME

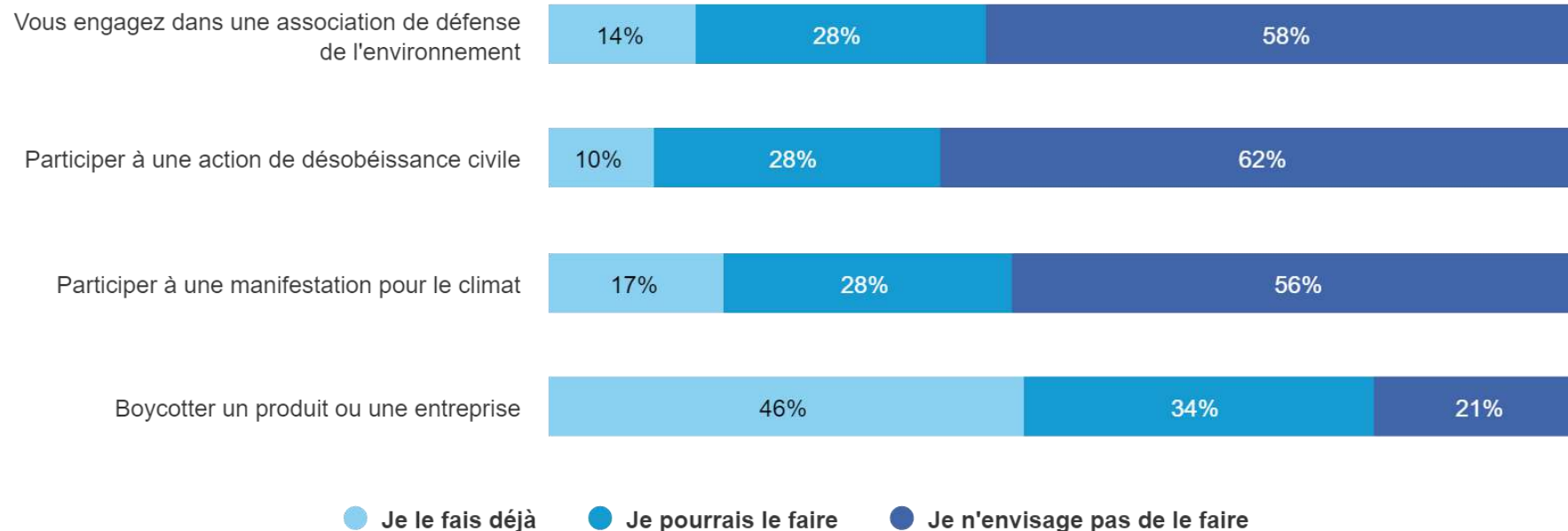
50%
Le fait ou pourrait le faire

43%
Le fait ou pourrait le faire

47%
Le fait ou pourrait le faire

75%
Le fait ou pourrait le faire

Pour lutter contre le changement climatique, seriez-vous prêt à.... ?



Indicateur global redressé sur la CSP, l'âge, le genre, la taille des EPCI et la typologie de communes

Le graphique montre que le boycott est la forme d'engagement la plus répandue : 46 % des répondants le pratiquent déjà. À l'inverse, les actions collectives (association, manifestation, désobéissance civile) restent très marginales et majoritairement rejetées (environ 58 % disent ne pas les envisager). Cela souligne une préférence pour des gestes individuels et discrets, tandis que l'engagement collectif apparaît plus clivant ou coûteux socialement.

Croisement : Aimeriez-vous être davantage renseigné sur les problématiques liées au changement climatique en ce qui concerne votre territoire ? / Vous engagez dans une association de défense de l'environnement



● Je le fais déjà ou je pourrais le faire ● Je n'envisage pas de le faire

La relation est très significative. $p\text{-value} = < 0,01$; $\text{Khi2} = 58,6$; $\text{ddl} = 1$.

Croisement : Aimeriez-vous être davantage renseigné sur les problématiques liées au changement climatique en ce qui concerne votre territoire ? / Participer à une action de désobéissance civile



● Je le fais déjà ou je pourrais le faire ● Je n'envisage pas de le faire

La relation est très significative. $p\text{-value} = < 0,01$; $\text{Khi2} = 17,3$; $\text{ddl} = 1$.

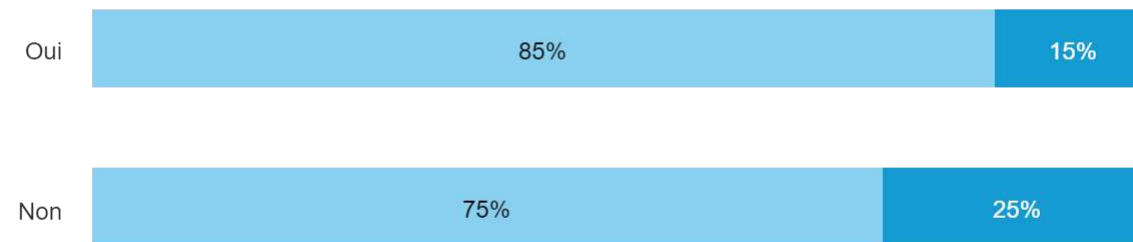
Croisement : Aimeriez-vous être davantage renseigné sur les problématiques liées au changement climatique en ce qui concerne votre territoire ? / Participer à une manifestation pour le climat



● Je le fais déjà ou je pourrais le faire ● Je n'envisage pas de le faire

La relation est très significative. $p\text{-value} = < 0,01$; $\text{Khi2} = 34,2$; $\text{ddl} = 1$.

Croisement : Aimeriez-vous être davantage renseigné sur les problématiques liées au changement climatique en ce qui concerne votre territoire ? / Boycoter un produit ou une entreprise



● Je le fais déjà ou je pourrais le faire ● Je n'envisage pas de le faire

La relation est très significative. $p\text{-value} = < 0,01$; $\text{Khi2} = 9,7$; $\text{ddl} = 1$.

Information et engagement vont de pair :

Les personnes souhaitant être mieux informées sont **nettement plus nombreuses à déclarer un potentiel d'engagement**. Cela suggère que **l'envie d'agir est très liée au besoin de compréhension** : plus on se sent informé, plus on se projette dans l'action.

Le boycott apparaît ici comme **un levier concret à activer dans les campagnes de sensibilisation**, notamment auprès des publics moins politisés.

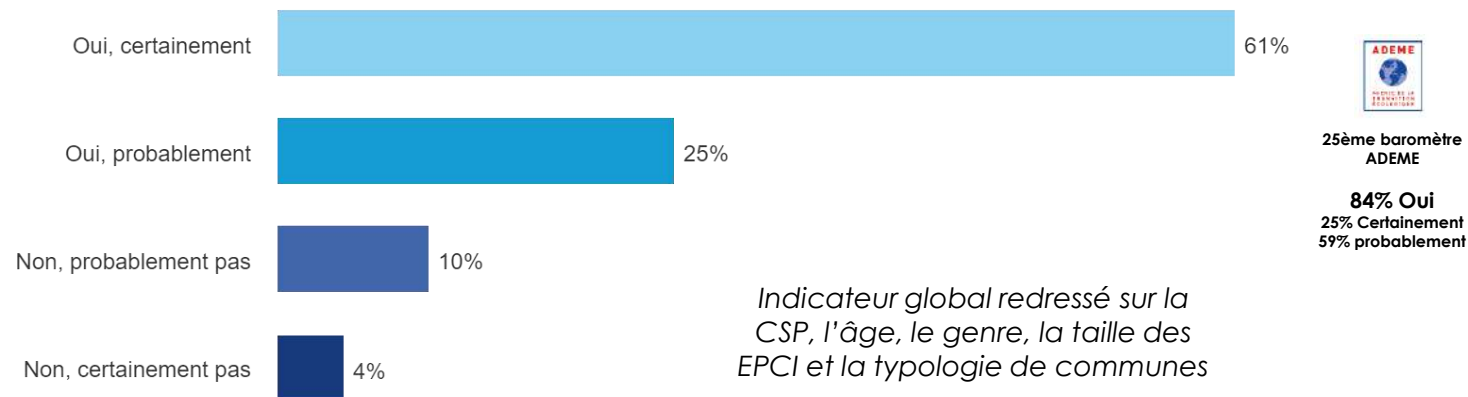
Moins de la moitié des répondants « pro-infos » s'y projettent
Cela reflète le fait que ce type d'action reste **marginal, perçu comme radical ou hors norme**, même parmi les plus mobilisés.

Dans tous les cas, les personnes qui **expriment un souhait de mieux comprendre les enjeux climatiques locaux** sont aussi celles qui :
ont déjà agi ou sont prêtes à le faire,
expriment une disponibilité à s'engager (notamment via le boycott ou la participation associative).

Pensez-vous que votre territoire de vie sera obligé de prendre des mesures importantes dans les décennies à venir pour s'adapter aux nouvelles conditions climatiques ?

Réponses effectives : 583

Taux de réponse : 98%



86 % des individus pensent qu'il sera indispensable que leur territoire mette en place des mesures importantes dans les décennies à venir.

Pour la CA de La Rochelle et la CC du Pays de Fontenay-Vendée, il y a une sur-représentation des individus qui estiment qu'il est nécessaire de prendre des mesures significatives. Tandis que pour la CC Vendée Grand Littoral, on remarque une sur-représentation d'individus qui ne considèrent pas que des mesures importantes soient nécessaires.

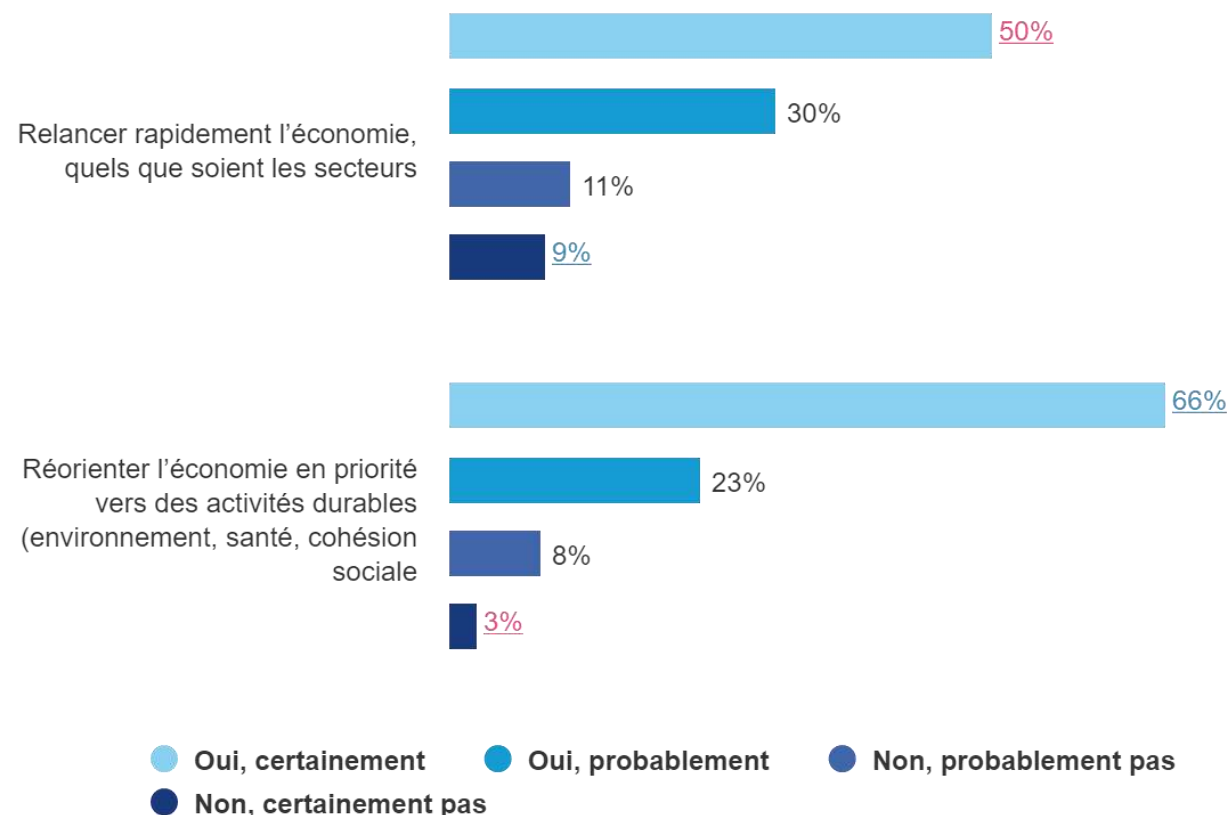
Croisement : Pensez-vous que votre territoire de vie sera obligé de prendre des mesures importantes dans les décennies à venir pour s'adapter aux nouvelles conditions climatiques ? / LIB_EPCI

PENSEZ-VOUS QUE VOTRE TERRITOIRE DE VIE SERA OBLIGÉ DE PRENDRE DES MESURES IMPORTANTES DANS LES DÉCENNIES À VENIR POUR S'ADAPTER AUX NOUVELLES CONDITIONS CLIMATIQUES ?	LIB_EPCI						TOTAL
	CA DE LA ROCHELLE	CA DU NIORTAIS	CC AUNIS ATLANTIQUE	CC DU PAYS DE FONTENAY-VENDEE	CC SUD VENDÉE LITTORAL	CC VENDÉE GRAND LITTORAL	
Oui, certainement	<u>73%</u>	55%	56%	<u>44%</u>	64%	<u>47%</u>	57%
Oui, probablement	<u>19%</u>	28%	29%	<u>38%</u>	23%	31%	28%
Non, probablement pas	6%	14%	13%	11%	8%	10%	10%
Non, certainement pas	3%	2%	2%	8%	5%	<u>12%</u>	5%
TOTAL	100%	100%	100%	100%	100%	100%	

■ Eléments sous-représentés ■ Eléments sur-représentés

La relation est très significative. $p\text{-value} = < 0,01$; $\text{Khi}^2 = 36,3$; $\text{ddl} = 15$.

Croisement : Selon vous, quelle devrait être la priorité du gouvernement aujourd'hui ? / Pensez-vous que votre territoire de vie sera obligé de prendre des mesures importantes dans les décennies à venir pour s'adapter aux nouvelles conditions climatiques ?



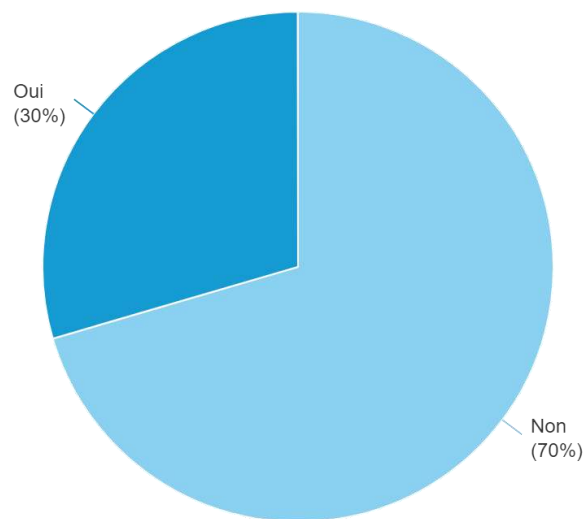
La relation est très significative. $p\text{-value} = < 0,01$; $\text{Khi}^2 = 16,8$; $\text{ddl} = 3$.

Parmi les personnes qui pensent que leur territoire devra s'adapter aux nouvelles conditions climatiques, une grande majorité souhaite une réorientation écologique de l'économie :

Inversement, ceux qui ne croient pas à un besoin d'adaptation territoriale sont plus nombreux à souhaiter une relance économique « classique »

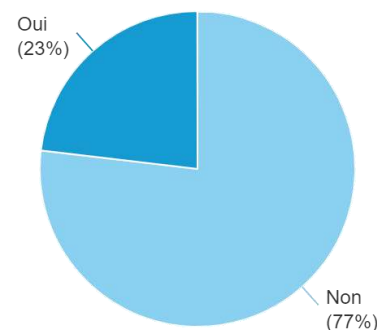
Ce lien indique que plus la conscience des transformations locales à venir est forte, plus l'attente de réorientation écologique est marquée.

Fatalistes - Désengagés - Sceptiques

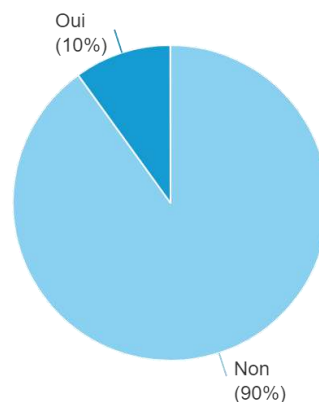


Indicateur global redressé sur la CSP, l'âge, le genre, la taille des EPCI et la typologie de communes

Les Sceptiques / Fatalistes



Les Désengagés



- Les citoyens pensant que le changement climatique n'est pas causé par les activités humaines
- Les citoyens pensant qu'il ne faudra modifier nos modes de consommation
- Les citoyens pensant que les scientifiques exagèrent les risques du changement climatique.
- Les citoyens pensant que personne ne peut lutter contre le changement climatique
- Les citoyens pensant que leur territoire de vie sera obligé de prendre des mesures importantes dans les décennies à venir pour s'adapter aux nouvelles conditions climatiques

- Les citoyens pensant que ce n'est pas à eux d'agir
- Les citoyens ne se sentant pas prêts à faire à accepter les changements

Profil caractéristique des Sceptiques et des Fatalistes

Quelle est votre catégorie socio-professionnelle ?

+ Ouvriers (19%)

Quelle est votre tranche d'âge ?

+ 60-74 ans (32%)

Quel est votre niveau de diplôme le plus élevé ?

+ CAP, BEP (36%)

Comment vous situez-vous politiquement ?

+ A droite (21%)
+ Aucune opinion/nspp (46%)

D'une manière générale, avez-vous de la sympathie pour les mouvements écologistes ?

+ Pas de sympathie (35%)

En tenant compte de toutes les ressources de votre foyer, c'est-à-dire des salaires nets, allocations familiales, allocations chômage, retraites, pensions et autres revenus nets, dans quelle tranche se situent les revenus mensuels NETS de votre foyer ?

+ Moins de 750 Euros par mois (7%)

Quels sont les principaux moyens par lesquels vous vous tenez informé(e) sur le changement climatique ?

+ Je ne m'informe pas sur ces sujets (6%)

Typologie des communes

+ Rural (82%)

On retrouve ici un profil plus âgé, en retrait politique, des citoyens ruraux, peu diplômés et avec un rapport de défiance ou parfois distant avec la parole scientifique et les institutions.

Ce sont des électeurs désaffiliés et éloignés des enjeux abstraits, des citoyens qui peuvent ressentir un sentiment d'abandon territorial ou générationnel.

Profil caractéristique des « Désengagés »

Vous êtes... ?

+ Un homme (72%)

Quelle est votre catégorie socio-professionnelle ?

+ Professions intermédiaires (10%)

+ Ouvriers (19%)

Quelle est votre tranche d'âge ?

+ 18-29 ans (34%)

Quel est votre niveau de diplôme le plus élevé ?

+ CAP, BEP (37%)

Comment vous situez-vous politiquement ?

+ Très à droite (14%)

En tenant compte de toutes les ressources de votre foyer, c'est-à-dire des salaires nets, allocations familiales, allocations chômage, retraites, pensions et autres revenus nets, dans quelle tranche se situent les revenus mensuels NETS de votre foyer ?

+ Moins de 750 Euros par mois (10%)

+ Je ne sais pas (22%)

Quels sont les principaux moyens par lesquels vous vous tenez informé(e) sur le changement climatique ?

+ Je ne m'informe pas sur ces sujets (15%)

Il s'agit d'un public jeune mais très peu politisé, souvent en situation de précarité, déconnecté des circuits d'informations classiques et sans projet collectif ou territorial clair.

Leur rapport au changement climatique est inexistant voire hostile par défaut.

Comment les mobiliser ?

Canaux d'information classiques inefficaces.

Les canaux classiques comme TV, radio sont peu mobilisés ou orientés vers d'autres contenus. Il y a nécessité de passer par des relais locaux ou incarnés : élus de proximité, famille, clubs, associations terrain.

Mobiliser d'autres référentiels de valeurs :

Comme la santé, le pouvoir d'achat, la sécurité énergétique, la valorisation du territoire ou l'emploi, cela peut constituer des portes d'entrée plus efficaces que l'argument climatique brut.

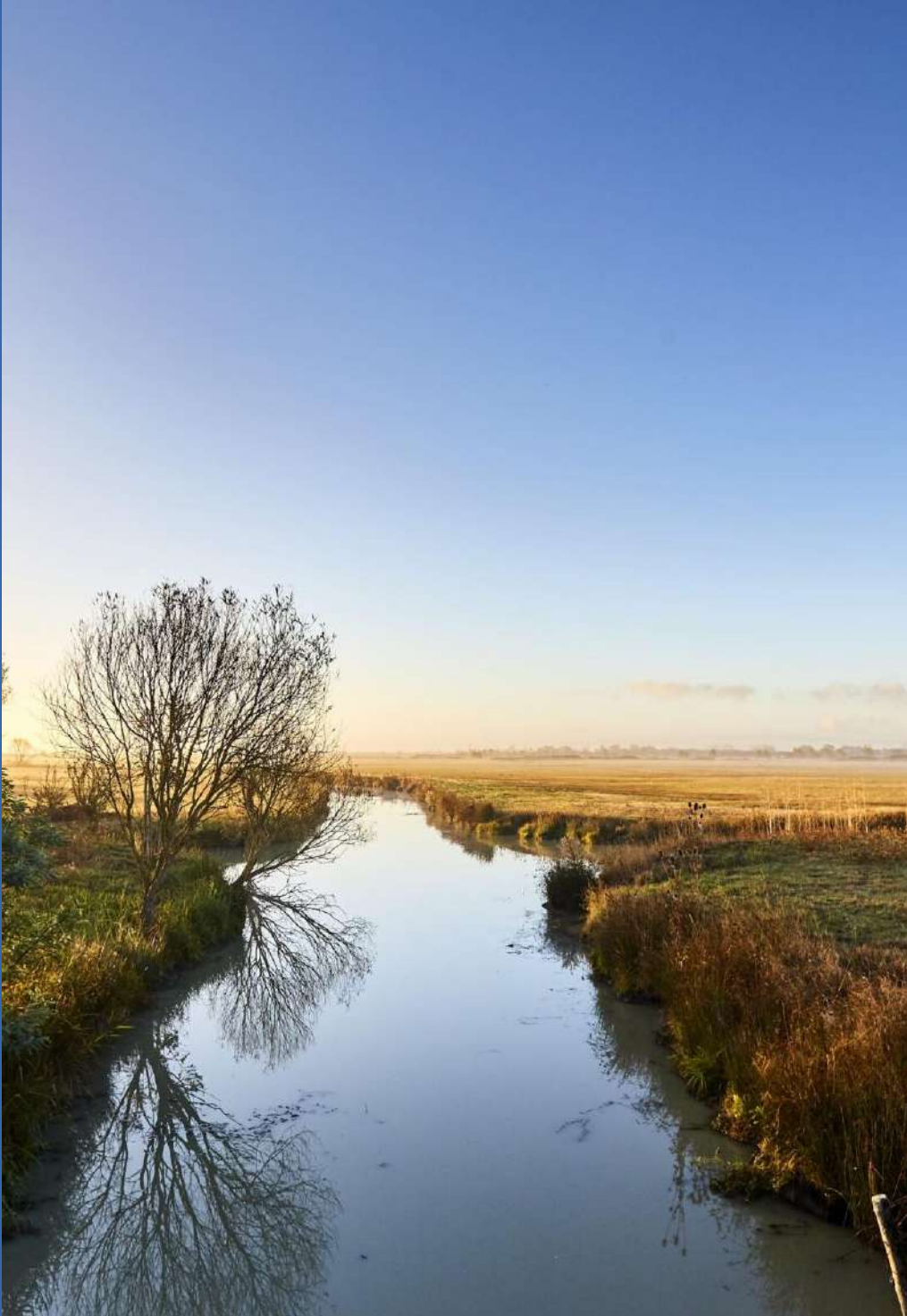
Éviter les récits culpabilisants ou trop scientifiques.

Ces profils réagissent mal aux injonctions descendantes ou aux discours scientifiques. Il faut privilégier le concret et le proche..

Penser des actions « sans le dire »

L'efficacité passe parfois par des actions de transition perçues comme dépolitisées et intégrées dans des dispositifs économiques/ sociaux comme les aides à la rénovation, la lutte contre les passoires thermiques, la mobilité solidaire, l'agriculture locale...

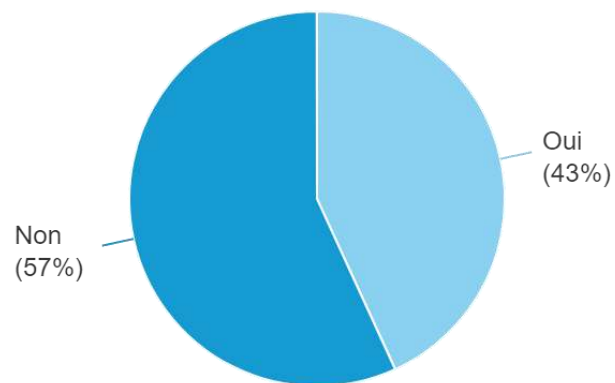
7. Question finale



Aimeriez-vous être davantage renseigné sur les problématiques liées au changement climatique en ce qui concerne votre territoire ?

Réponses effectives : 578

Taux de réponse : 96%



Indicateur global redressé sur la CSP, l'âge, le genre, la taille des EPCI et la typologie de communes

43 % des répondants souhaiteraient avoir davantage d'informations sur les problématiques liées au changement climatique.

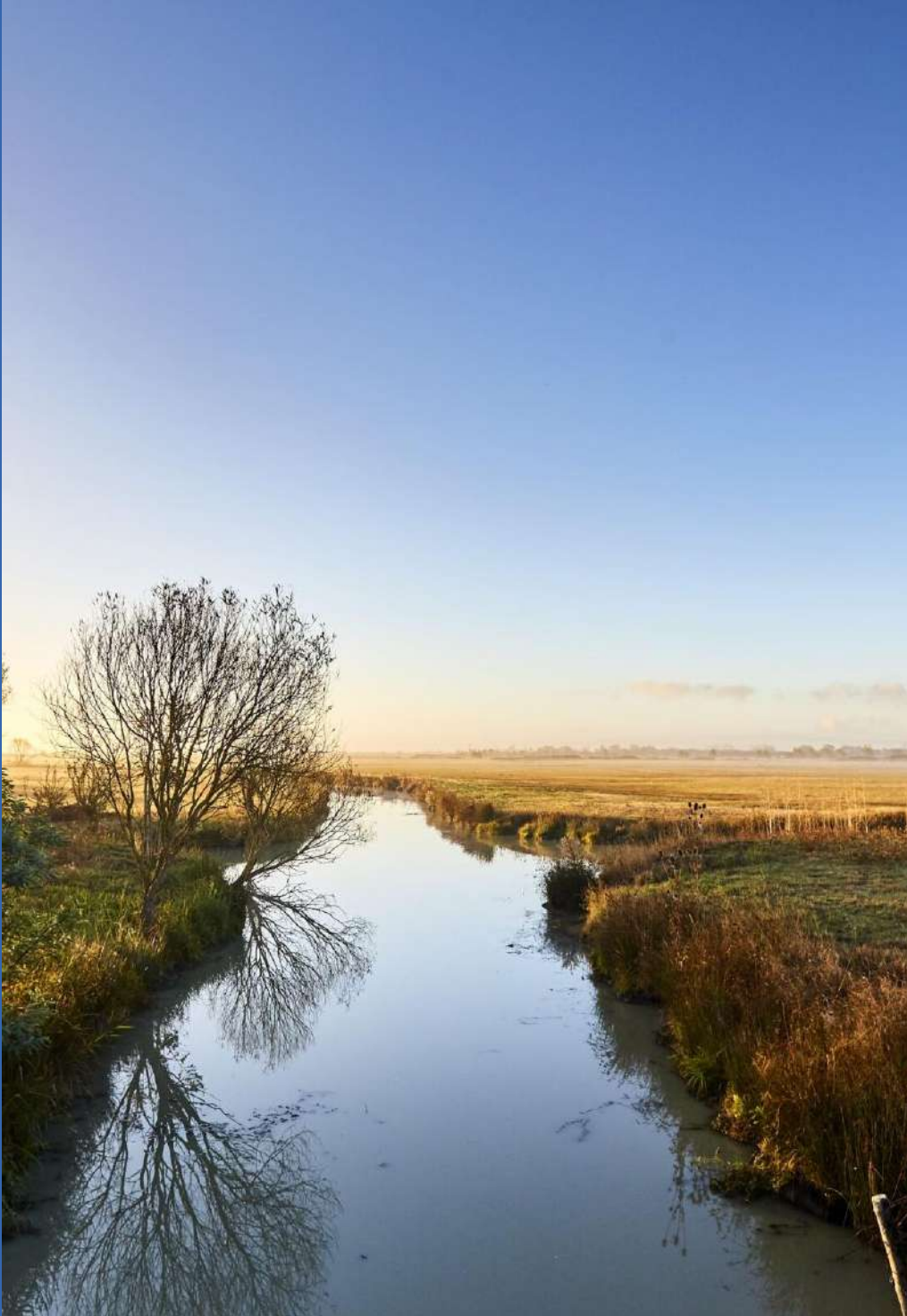
Les répondants souhaitant être renseignés davantage

- Sont des femmes
- Ont entre 30 – 44 ans
- N'ont pas d'activité professionnelle
- Ont un Bac +3 ou plus
- Habitent dans la CC Sud Vendée Littoral
- Se situent politiquement à gauche ou très à gauche
- Éprouvent de la sympathie envers les mouvements écologistes
- S'informent principalement sur les sujets environnementaux via des sites internet spécialisés
- Habitent en zone urbaine dense

Les répondants ne souhaitant pas être renseignés davantage

- Sont des hommes
- Ont entre 60 – 74 ans
- Habitent dans la CC Vendée Grand Littoral
- Se situent politiquement à droite, très à droite ou n'ont pas d'opinion
- N'éprouvent pas de sympathie envers les mouvements écologistes
- S'informent sur les sujets environnementaux grâce à la télévision et la radio

8. Conclusion



Cette enquête d'opinion menée dans le cadre du projet LIFE Maraisilience dresse un panorama riche des représentations sociales du changement climatique pour les citoyens du Marais poitevin.

Si une large majorité des répondants reconnaît la réalité du phénomène et anticipe des transformations majeures à venir, les formes d'engagement et les attentes en matière d'action publique restent contrastées.

La conscience climatique est bien installée avec plus de 8 répondants sur 10 estimant que leur territoire devra s'adapter dans les décennies à venir. Cette prise de conscience s'appuie souvent sur une expérience directe des bouleversements naturels : événements extrêmes, sécheresse, érosion, altérations de la biodiversité... Elle est d'autant plus forte chez les habitants de longue date, qui disposent d'un recul temporel sur les mutations du paysage.

Mais cette conscience ne se traduit pas toujours en action collective. Les pratiques les plus répandues relèvent de gestes individuels, discrets et peu engageants socialement (tri, sobriété énergétique, achat local). À l'inverse, les formes d'engagement collectives (manifestation, désobéissance civile, association) restent marginales. Le boycott constitue la seule forme de mobilisation plus militante aujourd'hui majoritairement pratiquée.

L'adhésion aux changements dépend moins de la perception du risque que des conditions dans lesquelles ces changements sont portés. Les exigences de justice sociale, de lisibilité, de participation ressortent comme des conditions sine qua non. Les citoyens attendent des efforts équitables, gouvernés collectivement, et porteurs de sens.

Les lignes de fracture sont nettes à savoir selon l'âge, le niveau d'études, l'orientation politique, les sources d'information ou la durée de résidence, les perceptions varient fortement. 2 profils se distinguent notamment à savoir

Les sceptiques (souvent âgés, peu diplômés, modestes, peu informés, en retrait politique) ne perçoivent ni l'urgence ni la nécessité d'une transition.

Les désengagés (plutôt jeunes, précaires, sans repères territoriaux) rejettent tout autant l'action, mais par manque de ressources, de lien ou de projection dans l'avenir.

Enfin, la demande d'information locale reste forte et constitue un levier clair d'activation. Les citoyens qui se déclarent mal informés sont aussi les moins impliqués. À l'inverse, ceux qui souhaitent en savoir plus sont aussi les plus enclins à agir.

3 tensions structurantes pour penser la transition écologique

En 1, la conscience environnementale contre engagement collectif

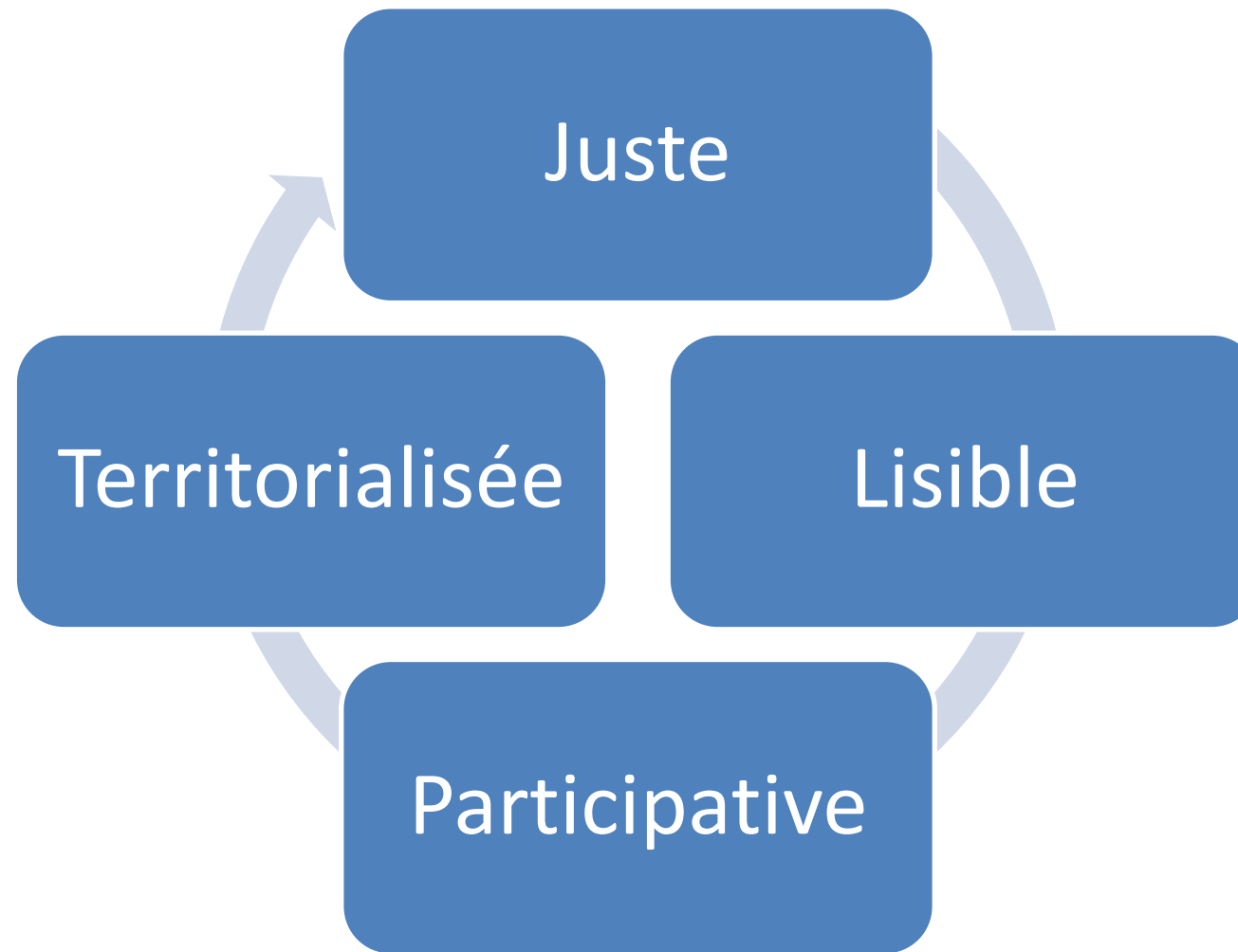
Une majorité de citoyens perçoivent les effets concrets du changement climatique, mais seuls 1 sur 2 déclarent faire “tout leur possible” pour réduire leur impact. On observe une forme de lucidité passive où la gravité perçue ne débouche pas toujours sur un passage à l'action plus engagé.

En 2, la volonté d'agir contre les conditions de faisabilité

L'adhésion à des changements de mode de vie repose sur des conditions fortes: équité, partage des efforts, prise de décision collective. En leur absence, le risque est grand de voir s'accroître la défiance ou le repli. Ce sont moins les objectifs qui posent problèmes que les modalités pour les atteindre.

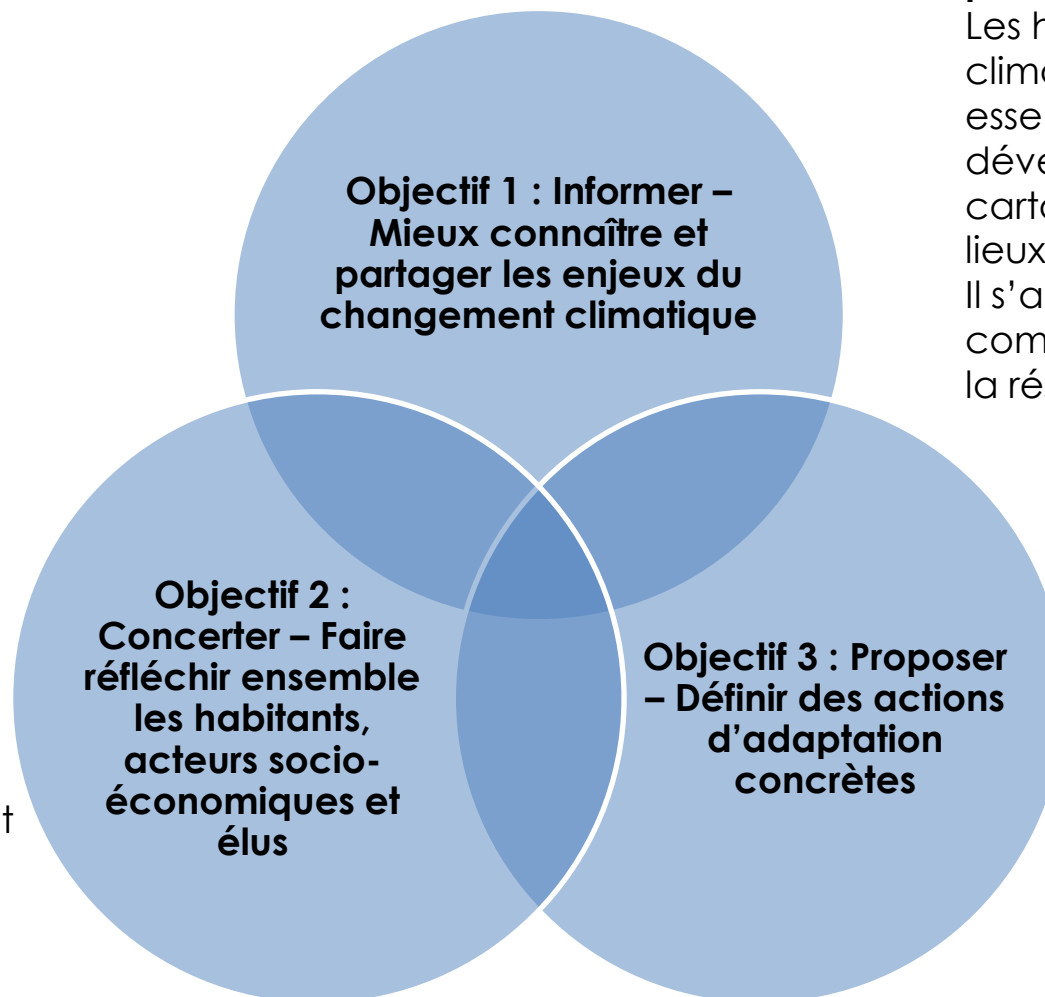
En. 3, le soutien aux transitions contre les fractures sociales et culturelles

L'écologie apparaît comme un sujet plus clivant qu'universel, structuré par l'âge, le niveau d'éducation, les revenus, l'appartenance territoriale ou les opinions politiques. Les plus jeunes, urbains, diplômés et politisés à gauche apparaissent comme les plus mobilisables, quand d'autres profils (plus âgés, ouvriers, ruraux, politiquement à droite ou éloignés de toute information) expriment un scepticisme marqué voire un désengagement.



Renforcer les dispositifs de participation citoyenne à travers des formats souples et délibératifs

L'acceptabilité des transformations passe majoritairement par des décisions perçues comme équitables et prises collectivement. Il est recommandé d'organiser des ateliers citoyens, consultations locales ou forums itinérants pour prioriser les mesures d'adaptation et de gestion des milieux. Il s'agit de répondre à la demande de justice et renforcer la légitimité des actions du Parc

**Développer une communication localisée et accessible sur les impacts du changement climatique dans le Marais poitevin**

Les habitants perçoivent des signes du changement climatique dans leur environnement proche. Il est essentiel de capitaliser sur ces perceptions en développant une communication localisée : cartographie participative des signes visibles, portraits de lieux en transition, suivi annuel des indicateurs naturels. Il s'agit de rendre l'adaptation tangible et compréhensible pour favoriser une culture du risque et de la résilience

S'appuyer sur les publics en demande d'information pour construire un réseau d'ambassadeurs

Les habitants qui souhaitent être mieux informés sont aussi ceux qui se déclarent prêts à s'engager. Il est pertinent de capitaliser sur cette dynamique en proposant à ces profils des rendez-vous pédagogiques, des kits d'animation locale pour les associations et les communes, et la création d'un réseau d'habitants relais en lien avec les chargés de mission du Parc. Il s'agit donc de créer une dynamique ascendante autour de gestes concrets et transférables, favorisant la répliquabilité des actions à d'autres zones humides européennes

Qualitest

43, rue de Richelieu
75001 PARIS
(Métro Pyramides)

Back office et siège social
5bis, avenue Foch
54000 Nancy
(Face gare TGV)

Tél. 03 83 30 31 31
SARL au capital de 400.000 €
SIRET 402306583 00087
NAF 7320Z



<https://www.qualitest.fr/>

LIFE 2024 -2028 MARAISILIENCE

CHANGEMENT CLIMATIQUE : LE MARAIS POITEVIN SE MOBILISE

PROJET PORTÉ PAR



PROJET FINANCÉ PAR



Le projet LIFE Maraisilience est co-financé par l'Union Européenne. Les points de vue et opinions exprimés sont toutefois uniquement ceux des auteurs et ne reflètent pas nécessairement ceux de l'Union Européenne ou de CINEA. Ni l'Union Européenne, ni l'autorité subventionnaire ne peuvent en être tenues responsables.